La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 26 OCTOBRE 1966 — No 48

Parmi les graduées de nos hôpitaux









Les cérémonies de graduation de nos deux hôpitaux — Général et Miséricorde — viennent d'avoir lieu. Nous sommes heureux de féliciter particulièrement celles des nôtres qui ont obtenu leur parchemin. Les deux rangées du haut nous montrent les graduées de la Miséricorde, la rangée du bas celles de l'Hôpital Général.

Ce sont Mme H. Beauchamp, née Chalifoux, d'Edmonton; Mlle Jeanne Bisson de Saskatoon, autrefois d'Edmonton; Mlle Régina Bussière de St-Paul; Mlle Cécile Gobeil de Beaumont, partie comme laïque missionnaire en Argentine; Sr Marie-Ange Hector, F.J., d'Edmonton et Lac-la-Biche; Sr Marie-Madeleine, F.J., d'Edmonton, maintenant à Lewistown, Montana.

Mlle Paulette-Annette Chalifoux, d'Edmonton; Mlle Rita Lorraine Lalonde, de Bonnyville; et Mlle Michelle LeBlanc, de Beaumont.

Programme

Congrès provincial de l'A.C.F.A. à la Rivière-la-Paix

Thème

"La jeunesse franco-albertaine"

11 et 12 novembre 1966

Falher, Alberta

Vendredi, 11 novembre:

- 1h. Inscription
- 2h. Déclaration d'ouverture et prière
- 2h.15 Mot de Bienvenue:
  - — Maire de Falher
  - — Président régional
- 2h.30 Présentation du Thème du Congrès.
- 2h.45 Travail en commissions:
  - — Commissions des jeunes (du grade XII à 25 ans)
  - — Commissions des adultes.
- 3h.45 Café
- 4h. Discussion en commissions. (Jeunes et adultes séparés)
- 5h.30 Fin de la première session.
- 6h. Buffet froid.
- 8h. Soirée de gala:
  - — Regards sur l'A.C.F.A.
  - — Concert de chorales, organisé par le Comité du Festival de l'A.E.B.A.

Samedi, 12 novembre:

- 9h. Assemblée générale des Congressistes, (Jeunes et adultes séparés)
  Présentation et discussion des rapports des différentes commissions.
- 11h. Café
- 11h.15 Suite de la discussion
- 12h.30 Buffet froid
- 2h. Assemblée générale (Jeunes et adultes réunis)
- 3h.30 Café
- 3h.45 Discussion et adoption des voeux du Congrès.
  Vote sur des recommandations du Comité des relations internes.
  Conclusion et synthèse du Congrès.
- 6h. Banquet du Congrès.
- 8h.30 Danse.

L'abstinence du vendredi n'est plus obligatoire pour les catholiques du Canada

Tout en réaffirmant le caractère obligatoire de "la loi évangélique de la pénitence", l'épiscopat canadien a décidé de "laisser à la discrétion des fidèles" la manière de satisfaire à cette exigence.

Cette décision a été rendue publique au cours d'une conférence de presse à l'issue de la réunion de la Conférence catholique canadienne qui s'est déroulée à Ottawa.

Le comuniqué officiel précise les quatre points suivants:

— qu'une catéchèse intensive tendra à revaloriser la loi évangélique de la pénitence et à rappeler son caractère obligatoire;

— que le caractère pénitentiel du carême et de tous les vendredis de l'année est maintenu, la pénitence étant ces jours-là considérée comme une exigence importante de la vie chrétienne, mais que la manière d'y satisfaire est laissée à la discrétion des fidèles:

— que la présente législation, qui s'adresse spécialement aux adultes, rappelle néanmoins aux parents et aux éducateurs le devoir d'initier graduellement les enfants à la pratique de la pénitence;

— que des modes privilégiés de pénitence sont recommandés, soit à cause de leur valeur évangélique (jeûne, prières, aumônes et autres oeuvres de charité), soit à cause de leur valeur traditionnelle, comme l'abstinence.

La décision de l'épiscopat canadien était attendue depuis le 17 février dernier, jour de la publication par le pape Paul VI d'une constitution apostolique remettant aux assemblées épiscopales de chaque pays le pouvoir d'adapter la discipline pénitentielle aux conditions particulières de chaque milieu.

Déjà l'épiscopat italien a supprimé l'obligation de "faire maigre" les vendredis, tandis que les évêques de Suisse ont décidé de maintenir la législature traditionnelle.

La décision de l'épiscopat vise à supprimer tout "légalisme" de la discipline pénitentielle, a précisé Mgr J.-A. Ploudre, évêque d'Alexandria, Ontario. "La nouvelle législation fait avant tout appel à la conscience personnelle de chacun. Feront pénitence ceux qui prendront au sérieux l'évangile et l'invitation du Seigneur à se convertir".

Les évêques estiment que cette discipline, qui ne trouve qu'un appui minimum dans l'obligation de la loi, exigera des pasteurs un constant effort d'éducation et que la situation sera plus saine à maints égards.

A.C.F.A.

Assemblée régionale de Morinville

"Nous sommes ici chez nous — ce sont nos parents, nos grand-parents — ouvreurs de terres qui ont fait ce pays de Morinville - Legal — il nous appartient, nous devons l'occuper. Nous devons y construire des écoles, des manufactures — L'A.C.F.A. travaille à y établir des cadres visant à notre propre prospérité."

C'est ainsi que le Dr Joseph-F. Moreau, M.D., président provincial de l'A.C.F.A. ouvrit la réunion d'information régionale, devant une cinquantaine de représentants, venus de toutes les paroisses du district.

Les items qui ont soulevé le plus d'intérêt furent le journal La Survivance, la librairie Schola, l'affiliation du Collège Saint-Jean à l'Université de l'Alberta, le recrutement des étudiants en pédagogie. Nul doute que le dialogue franc et direct des nombreux participants est la preuve tangible que notre société s'interroge et apprécie à sa juste valeur l'effort que l'Association fait présentement pour rejoindre son public et le renseigner.

Avec le Dr Moreau, étaient venus d'Edmonton MM. Yves Beaupré de CHFA et Eugène Trottier, propagandiste de l'A.C.F.A.

La région de Morinville-Legal est représentée au Conseil général par MM Georges Nobert et Albert Blanchette respectivement de Morinville et Vimy. L'assemblée les a élus président régional et secrétaire en leur adjoignant: M. Raymond Chauvet de Legal qui devient vice-président. Madame Gérard Riopel de Picardville et MM. Eugène Coulombe de Legal, Charles Olivier de Morinville, Jacques Rondeau de Lamoureux deviennent conseillers.

A.C.F.A.

Me Pierre Gravelle, d'Ottawa, sera l'orateur invité au Congrès provincial à Falher, les 11 et 12 novembre

Comme le thème du prochain Congrès de l'A.C.F.A. portera sur la jeunesse franco-albertaine, il était tout à fait normal que l'orateur invité soit un jeune. Me Pierre Gravelle d'Ottawa n'est âgé que de 25 ans. Voilà ce qu'a décidé l'Exécutif provincial de l'ACFA, lors de son assemblée tenue jeudi dernier, le 20 octobre. Me Gravelle est l'ancien secrétaire-général de la jeunesse franco-ontarienne dont il est actuellement le conseiller technique. En plus de sa jeunesse, il apportera à nos délégués l'expérience vécue en milieu bilingue. Me Gravelle, malgré son jeune âge, est secrétaire-adjoint du Conseil d'administration et du Comité exécutif de la Société Centrale d'hypothèque et de logement.

En plus de prendre connaissance des détails de l'organisation de ce Congrès, les membres de l'Exécutif ont étudié le problème du transport des congressistes, problème qu'ils ont confié au Cercle Edmonton, au moins en ce qui concerne cette région. Pour les autres régions de la province, ce sont les Conseils régionaux qui ont la responsabilité de voir au recrutement et au transport des délégués. Il semble que le nombre et la qualité des jeunes qui assisteront au Congrès seront assez impressionnants et les membres de l'Exécutif en sont très satisfaits.

L'Exécutif sera de nouveau convoqué la semaine prochaine à une assemblée spéciale pour discuter la tenue des Etats généraux du Canada français et pour choisir les quinze délégués de l'Alberta qui y participeront. Dans le choix de ces délégués, l'on tiendra compte autant que possible de la représentation régionale et au moins trois ou quatre jeunes devraient faire partie de cette délégation.

Après avoir fait rapport de l'assemblée régionale de Hinton, tenue le 24 septembre dernier, Monsieur Eugène Trottier annonce que des assemblées semblables seront tenues vendredi, le 21 octobre, à Morinville, et le 27 octobre, à St-Paul. Le Dr Joseph-P. Moreau, président, accepte de représenter l'Exécutif à Morinville, et Monsieur Gérard Diamond représentera l'Exécutif à St-Paul.

M. Eugène Trottier présenta également un rapport de ses activités durant le dernier mois, comme propagandiste et fit rapport de l'assemblée du Comité d'orientation sociale et économique de l'A.C.F.A. tenue le premier octobre dernier. Après quoi, les membres de l'Exécutif ont été très heureux d'apprendre que le chanteur bien connu Jacques Labrecque donnera un concert à Edmonton, le 10 décembre prochain. Ce concert est organisé par le Cercle Edmonton.

Des copies des recommandations **préparées par le Comité de relations** internes au sein de l'ACFA furent distribuées aux membres présents, mais comme l'heure était déjà très avancée, il fut décidé de remettre la discussion de ces recommandations à l'assemblée spéciale qui se tiendra la semaine prochaine.

Finalement, il est décidé que le président de l'Association enverra une lettre au Ministre des Transports, Madame Judy LaMarsh pour demander que le successeur de Monsieur Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, ou à son défaut que le vice-président soit un francophone. Copies de cette lettre seront adressées à l'Honorable Premier Ministre du Canada ainsi qu'à l'Honorable Roger Teillet et à l'Honorable Robichaud.

C'est sur cette décision que l'Exécutif a ajourné à la semaine prochaine.

Un soixantenaire vraiment réussi

Nous devons féliciter chaleureusement la paroisse sexagénaire de l'Immaculée-Conception: ses fêtes furent un succès sur tous les points, et pas de doute que Mgr Ketchen va nous dire que ce succès est dû à ses organisateurs! Les enfants ont eu leur soirée, les deux clubs La Salle ont eu les leurs, le clergé de la ville s'y est réuni à son tour, les Religieuses de la paroisse ont invité un conférencier et ont demandé à des laiques éminents ce qu'ils attendaient de la Religieuse d'aujourd'hui. Ainsi, tous les secteurs ont été touchés.

Les célébrations se sont clôturées dimanche.

La messe de midi, qui était la messe du jubilé, fut une concélébration de sept prêtres: Mgr le curé, accompagné de quatre anciens vicaires de la paroisse, MM. les abbés R.-N. Jacob, curé de Beaumont; Claude Préfontaine, curé de Ste-Anne; Raymond Sévigny, vicaire à St-André; Raymond Guimond, vicaire à St-Michel; et de ses deux vicaire dominicaux, le Père A. Nadeau du Collège, M. l'abbé C. Dozois, du Séminaire. Son Excellence Mgr l'Archevêque présidait au trône.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. (Nous remercions Son Excellence de nous avoir permis de reproduire son sermon dans le présent journal). Les lectures furent faites par deux prêtres qui furent ordonnés dans la paroisse, les abbés André Desjardins, curé de Vimy, et Francis Villeneuve, aumônier de l'Hôpital Général.

Dans l'assistance, on remarquait M. le consul de France et Mme Ollivier, Mme Cairns, consul de Belgique, Son Honneur le Juge A.-M. Déchène; M. G. Diamond, président du comité des fêtes, etc.

Au cours de la messe, M. Bernard Turgeon, qui était l'artiste invité pour la soirée et qui est enfant de la paroisse, chanta deux magnifiques pièces; Ave Maria et Panis Angelicus.

Dans la soirée, près de mille personnes ont assisté à un concert de variétés: les Copines toujours appréciées, la chorale de l'Académie, les chorales paroissiales de l'Immaculée-Conception et de St-Joachim, et M. Bernard Turgeon qui fut applaudi comme il se devait.

Le Juge Déchène raconta brièvement l'histoire de la paroisse, y mêlant des mots d'humour à sa charmante façon. Son Excellence Mgr l'Archevêque présenta ses voeux et ses remerciements au curé et aux paroissiens qui savent si bien faire les choses. Un goûter termina le tout.



Le R. P. Alphonse Turenne, o.m.i., du Collège Notre-Dame de Falher, a été nommé président de l'A.E.B.A. pour l'année en cours.

Prévoyez dès maintenant assister au Congrès de l'A.C.F.A. à Falher les 11 et 12 novembre prochain

Session catéchétique intense au Vicariat de Grouard

Oui, ce fut vraiment une SESSION INTENSE pour les prêtres de langue française, qui eut lieu à Falher les 10 et 11 octobre dernier. Et ils y étaient presque tous, curés et vicaires, âgés et jeunes. Ils venaient de partout, du Wabasca au Fort Vermilion.

Pendant deux jours, nous étudiâmes ensemble la nouvelle spiritualité du renouveau catéchétique et sa méthodologie, sous la direction de M. l'abbé Marcel Caron, du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, directeur national de la Catéchèse.

Il est indéniable que la Parole de Dieu jouera un rôle prépondérant sur la Terre des Hommes; et de sa présentation, de son inoculation dans les esprits dépendra le succès de la vie spirituelle de la classe montante. Il importe donc que tout éducateur prêtres, instituteurs, parents — soient mis en présence de ce problème et travaillent de concert à sa solution; ce qui n'est pas impossible si chacun veut apporter une petite dose de bonne volonté.

Des parents sérieux apportèrent volontairement leur contribution, leur part de lumière, aussi bien que leurs inquiétudes et leurs incertitudes, au cours du panel qui eut lieu lundi soir. Les prêtres eux-mêmes ont senti le besoin de rajeunir leurs procédés de travail, et même, certains se demandaient comment ils parviendraient à surmonter tant de difficultés.

Toutefois, l'abbé Caron, par son habileté et sa convaincante parole, sut rééquilibrer toute cette documentation dans des causeries lumineuses, limpides, en même temps que substantielles, et redonner courage aux pusillinismes.

Chacun a compris, de plus, l'impérieux devoir qui lui incombe de se mettre à la tâche et de mener à bonne fin l'établissement du Royaume du Père dans le coeur des jeunes d'une manière raisonnée et rationelle. Qu'un seul prêtre, qu'un seul instituteur, qu'une seule famille refuse sa collaboration franche et entière, c'en est assez pour vouer à l'échec le plan d'ensemble et renier le travail collectif si bien amorcé.

Bien entendu, ces assises ne sont que le point de départ d'un travail plus élaboré entre prêtres, parents et maîtres.

Les deux thèmes principaux de ces jours d'études — renouveau catéchétique et éveil de la conscience morale chez l'enfant — seront repris en détail et recevront des réponses adaptées aux cas concrets et personnels.

Les autorités du Collège Notre-Dame, à Falher, toujours si accueillantes, sûrent mettre gracieusement leurs salles, chapelle, réfectoire, à la disposition des congressistes, faisant de cette réunion communautaire un véritable cénacle.

Au Père Supérieur du Collège, à M. l'abbé Caron, au Père Johnson, instigateur et directeur de ces journées sacerdotales, notre reconnaissance et notre souvenir fraternels.

Un participants.

Les Postes Royales disparaissent

OTTAWA — Dorénavant, ce seront tout simplement les Postes Canadiennes.

L'écusson de sa Majesté la Reine ainsi que l'inscription "Postes Royales" disparaîtront. Sur tous les camions affectés à la livraison du courrier, on verra bientôt "un emblème représentant vraiment les Postes Canadiennes."

Voilà une nouvelle banale, et bien normale, en soi, mais son annonce n'en a pas moins réveillé les sentiments royaux de ces conservateurs, plus British que la reine.

Le ministre des Postes Jean-Pierre Côté s'est rendu compte aux Communes Un conservateur lui a même demandé:

"Le ministre des Postes ne croit-il pas qu'un sujet d'une importance aussi grande, impliquant un symbole d'une si grande tradition, devrait être soumis pour discussion à un comité ou à cette Chambre?"

L'orateur a évidemment jugé la question hors d'ordre, mais le député Davie Fulton s'est immédiatement porté à la rescousse de son confrère.

"Pouvons-nous conclure que le courrier n'est plus celui de Sa Majesté?", a lancé l'ancien ministre conservateur.

La réponse n'a pas tardé: "Le courrier, a dit M. Côté, n'a jamais été celui de sa Majesté."

La réponse n'a guère plu aux membres de l'opposition qui n'ont d'ailleurs pas hésité à protester. Mais le ministre a raison. Nos postes n'ont jamais été celles de Sa Majesté . . . elles s'appelaient "Les Postes Royales."

Le banquet de l'Amicale Saint-Jean aura lieu le 19 novembre prochain

La semaine dernière, en effet, avait lieu au Collège le lancement officiel de la vente des billets du grand banquet annuel de l'Amicale Saint-Jean. On sait que les profits réalisés par cette soirée doivent servir à alimenter un fonds de construction de la future chapelle du Collège Saint-Jean.

Ce projet avait été lancé en 1964, par M. l'abbé Camille Dozois qui était alors président de l'Amicale. A ce moment-là, nombre d'Anciens et d'Amis du Collège avaient fait preuve de générosité et avaient versé de substantielles contributions.

C'est dans le but de donner suite à ce premier mouvement que le Comité de l'Amicale de l'an dernier, sous l'impulsion du Dr Etienne Lynch songea à l'organisation d'un grand banquet annuel qui rapporterait d'un seul coup une bonne somme d'argent et qui réunirait en même temps nombre d'Anciens et d'Amis du Collège en une agréable soirée.

Au-delà de 300 personnes ont répondu l'an dernier à l'invitation de l'Amicale et n'ont pas hésité à verser le $15.00 exigé pour chaque billet de sorte que les profits nets du banquet se sont élevés à quelque $2,600.00. On sait qu'une grande partie des profits est allée en prix qui ont été tirés au cours de la soirée.

Plusieurs convives avaient cependant manifesté le désir que moins de prix soient donnés afin qu'il en reste davantage pour le fonds de construction. Le Comité de l'Amicale s'est volontiers rendu à cette suggestion et cette année il n'y aura que $500. qui seront donnés en prix comparativement à $1000. l'an dernier.

Si l'entreprise s'est avérée ardue l'an dernier, il ne semble pas qu'il en sera ainsi cette année. Un grand nombre de billets sont déjà vendus et bon nombre se promettent soit de venir, soit de "revenir" qui n'ont pas encore acheté leur billet.

A tous ceux qui seront des nôtres ce soir-là, l'Amicale promet un banquet plantureux et une soirée des plus agréables qui se déroulera au gymnase du Collège avec le concours de l'orchestre de M. Alphonse Breault. On peut se procurer ses billets en s'adressant à M. Laurent Godbout, 9125 - 84 avenue, tel.: 469-7754.

LA SURVIVANCE ET CHFA

Ni omnicients, ni omniprésents !

Nous voulons nous disculper auprès de nos lecteurs et auditeurs. On nous reproche, aujourd'hui même, de ne pas avoir annoncé le concert des Jeunesses Musicales. Comment pouvions-nous l'annoncer, puisque PERSONNE ne nous en avait parlé? Nous sommes toujours heureux de faire de la publicité gratuitement pour nos oeuvres culturelles et religieuses. Encore faut-il que nous le sachions. Mais tout finit par s'expliquer. Un appel téléphonique nous a permis de voir clair: 'Le secteur français des Jeunesses Musicales d'Edmonton étant un secteur fermé, on ne permet pas de faire de publicité.' Voilà, madame la marquise, pourquoi on ne nous a pas averti, et pourquoi nous n'en avons pas parlé.



M. Bernard Turgeon, originaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception, fut le point de mire à la "soirée-variétés' qui marqua la clôture des fêtes du jubilé de diamant de sa paroisse natale. Hier soir, il était le coriphée des Jeunesses Musicales à l'Académie, comme il le sera à Calgary dimanche prochain.

1906 - 1966

Paroisse de l'Immaculée-Conception

BREF HISTORIQUE

Fondation:

C'était en 1905, Edmonton venait d'être choisie comme capitale. L'évêque de Saint-Albert, Mgr Legal, décida alors de créer une nouvelle paroisse dans l'est de la ville dont il prévoyait justement l'expansion. Il n'y avait alors qu'une seule paroisse catholique, la "Mission Saint-Joachim", dirigée par les RR. PP. Oblats; ces derniers furent désignés pour prendre aussi charge de la nouvelle paroisse.

La corporation épiscopale fit l'achat d'un bloc complet de terrain, sis entre l'avenue Kinistino (96e rue) et l'avenue Namayo (97e rue), la rue Picard (108e avenue) et la rue Gallagher (108eA avenue).

Des dix lots qui venaient d'être ainsi achetés, cinq furent gardés pour l'érection de l'église et du Presbytère et les cinq autres furent revendus au Bureau des Ecoles séparées pour la somme de $2,000.00, somme qui fut remise à la paroisse pour lui permettre de commencer immédiatement les travaux de construction, le reste de l'argent requis devant être avancé par les RR. PP. Oblats.

C'est le R.P. Hétu qui prit charge des travaux de construction qui se poursuivirent à un rythme accéléré. L'église fut bénie par Mgr Legal le 8 décembre 1906, en la fête de l'Immaculée-Conception, à laquelle elle est d'ailleurs dédiée.

L'année suivante, le R.P. Lemarchand est rappelé de Calgary pour prendre charge de la nouvelle paroisse. Le presbytère n'étant pas encore construit, lui et le Père Hétu doivent loger chez M. Girard.

En septembre, l'école ouvre ses portes pour la première fois "avec 40 enfants dans l'école de l'église et 46 autres dans la grande école". Puis, en octobre, le Père Hétu est nommé à Pincher Creek et remplacé par le Père Schulte.

Le 8 décembre de la même année, un an après la bénédiction de l'église, le Père curé reçoit une cloche de France; elle est préparée pour la bénédiction qui aura lieu la semaine suivante, le 15, dans une grande cérémonie qui sera rehaussée de la présence de Mgr Legal.

Dans son prône du Jour de l'An, le Père Lemarchand fait remarquer "qu'il y a deux cent familles dans la paroisse, familles qui gardent un bon esprit."

Ce n'est pas sans amertume que le curé constate aussi "qu'il reste $15,000. de dettes, les habitants ayant cependant donné tout ce qu'ils ont pu."

Puis le P. Schulte est remplacé par le P. Lépine.

Mgr Legal revient dans la paroisse en juin pour la Première communion et la Confirmation des enfants qui sont au nombre de 39. L'évêque fait une nouvelle visite en août pour la bénédiction de l'autel. Il y a Messe pontificale avec "les RR. PP. Grandin et Lacombe et neuf enfants de choeur."

Au début de l'année suivante, le curé est heureux de constater que la dette diminue, que les Religieuses Fidèles Compagnes de Jésus viennent de fonder le Couvent Ste-Anne, et que l'école du Sacré-Coeur est presque terminée.

Joie d'assez courte durée puisqu'en avril, à la suite de l'organisation canonique de la paroisse, le Père Lemarchand doit convoquer une grande assemblée tellement la situation financière se détériore et donne des inquiétudes. Il y est décidé à l'unanimité que "chaque membre de la paroisse devra contribuer au moins 25 sous par mois et au plus un dollar par mois." Au cours du même mois, le P. Lépine est remplacé par le P. Culérier et la paroisse ruthène est fondée. Des collectes sont d'ailleurs faites à l'intention de cette dernière.

Division de la paroisse:

En 1911, l'immigration amène constamment de nouveaux arrivants; il faut deux grand'messes et deux messes basses chaque dimanche, pour les Français et pour les Irlandais. La question de diviser la paroisse se discute de plus en plus. En mars, les conseillers irlandais décident l'achat de quatre lots sur l'avenue Kinistino et sept lots sur la rue Gallagher, le tout pour $8,400, payé grâce à un emprunt au Crédit Foncier, ce qui porte la dette totale de la paroisse à $20,500.

En juin de la même année, le Père Lemarchand tombe malade et les RR. PP. Oblats remettent l'église à la corporation archiépiscopale. Il est aussi décidé que la paroisse sera divisée, les Irlandais construisant leur propre église sur les lots qu'ils ont achetés et la dédiant au Sacré-Coeur, M. l'abbé Rocque, natif d'Edmonton et professeur à St-Albert, est nommé curé.

MM. les abbés Rocque et Ouellette:

Dès décembre suivant, M. le curé Rocque doit se retirer pour raisons de santé. C'est M. l'abbé J.-A. Ouellette qui lui succède avec M. l'abbé Lapointe comme vicaire.

MM. H. Morin, C. Lessard, C. Turgeon, E. Lambert et F. Long sont élus conseillers d'église de la première paroisse française d'Edmonton. A la réunion de janvier, on décide d'acheter de la Maison Casavant un grand orgue de 16 jeux et de nommer M. G. Pépin organiste. C'est le premier instrument du genre dans une église catholique à Edmonton.

La dette est ainsi portée à $26,500, mais c'est l'époque du développement prodigieux de la ville, de l'enthousiasme général, des rêves chimériques, en un mot, c'est le "boom"!

M. l'abbé J.-A. Ethier:

A la fin de l'année 1913, un nouveau curé est nommé. C'est M. l'abbé Ethier, ancien curé de Morinville, qui dirigera la paroisse jusqu'en 1917. Période particulièrement difficile parce que les familles partaient, la paroisse diminuait, les problèmes financiers s'accroissaient. Pour aider de ce côté, Mgr Legal confia à la paroisse le service d'aumônerie du pénitencier. Successivement, MM. les abbés Chartrand et Bélanger sont nommés vicaires. Totalement épuisé, le curé se voit contraint de demander à être relevé de ses fonctions pour se retirer dans la province de Québec; le vicaire est également supprimé . . . . tout semble perdu.

Mgr Pilon et les Pères Jésuites assurent le ministère quelque temps, puis l'évêque nomme l'abbé Normandeau, prêtre colonisateur, curé de la paroisse. Ce dernier prépare un rapport complet pour Mgr Legal dans lequel il fait état des difficultés presque insurmontables auxquelles fait face la jeune paroisse. La situation semble sans issue.

M. l'abbé A. Lepage:

Nous sommes en 1917. C'est alors que surgit d'une mission lointaine un jeune prêtre inconnu, l'abbé A. Lepage. Le 2 décembre, il prend charge.

La témérité de son geste et son zèle apostolique semblent récompensés puisqu'en dépit de la guerre qui dure encore, une prospérité inespérée se manifeste. Imbus de patriotisme et d'enthousiasme qu'il sait leur communiquer et encouragés par la bonne administration et l'économie de leur curé, les paroissiens offrent des contributions étonnantes et la situation financière s'améliore considérablement. Puis, en 1924, à la suite de la mort de sa mère que tous vénéraient, l'abbé Lepage est affecté au service important de la colonisation.

M. l'abbé A. Bernier:

Son successeur est M. l'abbé A. Bernier, ancien chancelier de l'archevêque sous Mgr Legal (décédé en 1919) et sous l'Archevêque actuel, Mgr O'Leary.

C'est alors qu'on érige un Couvent français dans la paroisse que l'on confie aux Soeurs de l'Assomption. Ce développement de la paroisse est capital puisqu'il assure l'enseignement du français. Le nombre des élèves augmente d'année en année. En 1928, l'abbé obtient une vacance et part se reposer dans la province de Québec. Dans l'intérim, les Pères Jésuites assureront le ministère. L'abbé Bernier ne devait pas revenir. C'est ainsi que le 16 août 1928, le secrétaire de Mgr l'archevêque, l'abbé J.-R. Ketchen, est nommé curé de la paroisse.

Mgr J.-R. Ketchen:

Natif d'Edmonton, ancien élève des RR. PP. Jésuites, l'abbé Ketchen est un enfant de l'Ouest. Successivement desservant de Spruce Grove, secrétaire de Mgr O'Leary, curé de Calder, l'abbé Ketchen apportait à son troupeau de grandes qualités de coeur et d'esprit, un entrain, un sens de responsabilité et une piété qui ne se sont jamais dementis durant ces 38 dernières années.

Le cadre nécessairement restreint de cet historique ne nous permet pas d'exposer en détail toute l'activité et tous les bienfaits qui en ont résulté de ce pasteur d'âmes.

Soulignons cependant que, grâce à son sens de l'administration, non seulement il réussit à acquitter la dette de la paroisse, mais encore put-il, le 8 décembre 1950, convier ses paroissiens à l'inauguration de son église agrandie et rénovée.

Ce temple témoigne encore aujourd'hui des progrès accomplis par la paroisse et de l'intérêt que les paroissiens ont toujours porté à leur église.

A la veille de fêter le Cinquantenaire de la paroisse, c'est-à-dire en 1955, ces mêmes paroissiens avaient la fierté d'offrir à leur curé, et à ses futurs successeurs, un presbytère tout neuf et en parfaite harmonie avec l'importance de la paroisse qui compte plus de 400 familles.

De magnifiques fêtes marquèrent la célébration du Cinquantenaire de la paroisse en décembre 1956, fêtes qui sont encore fraîches dans la mémoire des paroissiens qui s'apprêtent à marquer maintenant le soixantième anniversaire de l'Immaculée-Conception.

Les dix dernières années:

Nous avons préalablement parlé des grandes qualités de l'abbé Ketchen et du prestige dont il jouit auprès de ses paroissiens. Est-il besoin de dire leur joie quand, en janvier 1957, M. l'abbé J.-R. Ketchen recevait l'investiture comme Prélat Domestique et devenait, de ce fait, Mgr Ketchen?

Au cours des dernières années, quelques prêtres sont venus prêter main-forte à Mgr Ketchen dans son ministère. Mentionnons M. l'abbé Robert, à Calgary, M. l'abbé R. M. Jacob, curé de Beaumont, M. l'abbé J. Wiliamson, curé de Redwater, M. l'abbé Carrière, curé de Chauvin, M. l'abbé C. Préfontaine, maintenant administrateur de la paroisse Ste-Anne de Jasper Place, M. l'abbé Sévigny, vicaire à St-André, Edmonton, et l'abbé Guimond, maintenant vicaire à St-Michel, Edmonton.

Outre l'investiture de Mgr Ketchen, une autre grande cérémonie a marqué la vie paroissiale de l'Immaculée au cours des dix dernières années. Ce fut celle de la bénédiction, en 1964, par Son Excelence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., des nouvelles verrières installées par la Compagnie Rault de Rennes, en France. Ce précieux embellissement à l'église fut le don de paroissiens, anciens et actuels, ainsi que d'amis de la paroisse.

Tout récemment, pour se conformer au renouveau liturgique demandé par le Concile et pour s'y adapter plus facilement, d'importants changements étaient entrepris dans le Sanctuaire.

Les enseignements spirituels des curés de l'Immaculée, depuis les RR. PP. Hétu et Lemarchand jusqu'au curé actuel, Mgr Ketchen, ont porté leurs fruits et ne sont probablement qu'un prélude aux fruits éventuels. C'est ainsi que l'on a vu dans la paroisse les ordinations en 1955, de M. l'abbé A. Desjardins, maintenant curé de Vimy, et en 1963 de M. l'abbé F. Villeneuve, aumônier à l'Hôpital Général.

Il faut encore mentionner la présence dans la Compagnie de Jésus de trois enfants de la paroisse: le Très Révérend Père Irénée Desrochers, s.j., provincial actuel des Jésuites, et les RR. PP. Edmond Desrochers, s.j., et Armand Gariépy, s.j.

En raison du manque généralisé de prêtres, la paroisse n'a plus de vicaire depuis 1965. Heureusement, elle compte sur les services dominicaux de M. l'abbé Dozois, professeur au Séminaire St-Joseph, et du R.P. A. Nadeau, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00 — 4 ans: $10.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 26 OCTOBRE 1966

En faveur de la langue française

NATIONS-UNIES — Les délégations d'expression française de l'ONU ont publié le communiqué suivant:

'Les délégations d'expression française se sont réunies le 29 septembre 1966 au siège des Nations unies. Elles ont entendu un exposé des activités de leur comité de coordination, ainsi qu'un compte rendu des contacts que ce dernier a établis avec le secrétariat dans le but d'éviter toute discrimination à l'encontre de la langue française, en particulier au cours de la session. Elles ont renouvelé leur ferme détermination de déployer tous leurs efforts pour atteindre ce but, en plein accord avec le secrétaire général et ses principaux collaborateurs. Elles ont convenu de se tenir en liaison étroite et à demeurer vigilantes pour donner à leur action le maximum d'efficacité."

A l'Expo

Beaucoup de places pour les campeurs

Les autorités de l'Exposition universelle de 1967 espèrent que quelque 5,000,000 de campeurs 'planteront" leur tente au Québec durant la tenue de la manifestation. Toutefois, selon Logexpo, seulement 3,000 personnes ont réservé un emplacement de camping jusqu'à présent.

"Nous pensons que plusieurs personnes n'osent pas nous écrire pour réserver des emplacements parce qu'il's croient qu'il n'y a plus d'espace disponible', déclare à ce sujet M. André Mercier, directeur adjoint de l'Accueil aux visiteurs de l'Expo 67. "Cela est dommage, car nous avons encore beaucoup de place..."

Les dirigeants de Logexpo espèrent que l'entreprise privée et le gouvernement provincial pourront offrir environ 20,000 emplacements de camping individuels pendant l'Expo. Les tarifs "maxima" autorisés par la compagnie de l'exposition seront de $2.50 la nuit pour une tente et de $3.50 pour les "caravanes."

Quand a-t-on fabriqué les premières allumettes ?

Quelle maison n'a pas sa boîte d'allumettes de nos jours? Comment l'homme de l'âge de pierre se débrouillait-il sans allumettes? Lorsqu'il découvrit le feu, l'homme apprit à le rallumer à volonté.

Les hommes primitifs avaient bien des moyens d'obtenir du feu. L'homme des cavernes faisait jaillir une étincelle en heurtant deux silex l'un contre l'autre. L'Egyptien tournait un forêt sur un morceau de bois sec, et le feu naissait de la friction. Même au Moyen Age, tout ce que l'homme avait trouvé pour créer un feu, c'était de produire des étincelles en frottant un silex sur un morceau de fer et d'en approcher des guenilles carbonisées ou de la mousse séchée.

Il restait à découvrir le phosphore, corps simple très inflammable, pour inventer les allumettes. En 1680, Robert Boyle trempla un éclat de bois traité au soufre dans le phosphore et le soufre. Le bois prit feu aussitôt; l'invention n'était donc pas pratique. Mais c'était un pas de fait. Les allumettes ne devaient plus tarder à apparaître.

Les premières allumettes pratiques furent faites en Angletere, en 1827, par John Walker. Il s'agissait d'éclisses explosives et crépitantes, dont l'extrémité avait été enduite d'un mélange de sulfure d'antimoine, de chlorate de potasse et de gomme. On les allumait en les pasant entre deux plis de papier couvert de poussière de verre.

C'est en 1831 qu'un Français, Charles Sauria, trouva le moyen idéal d'utiliser le phosphore dans les allumettes à friction. Vers 1833, des allumettes à bout de phosphore, qu'on appelait "lucifer" étaient manufacturées en Autriche et en Allemagne et, trois ans plus tard, à Springfiled (U.S.A.).

A l'origine, toutes les allumettes étaient trempées dans le soufre pour permettre à la flamme de s'attaquer au bois. Vers 1856, certains manufacturiers employèrent la paraffine à cet usage. Ces nouvelles alumettes avaient l'avantage de ne pas sentir mauvais, donc de pouvoir être utilisées dans un salon.

Les premières allumettes de sécurité, qu'on allume sur une surface préparée à cette fin, furent faites en Suède en 1845. On applique du phosphore sur la surface à gratter. L'allumette est alors sans danger jusqu'à ce qu'on l'aie frottée sur la surface d'allumage.

Informations religieuses

Paul VI a peur et tremble pour le monde

CITE DU VATICAN — Commentant sa récente encyclique au cours d'une audience publique qu'il a accordée à Saint-Pierre, le pape Paul VI a déclaré que "quiconque est au courant de la situation actuelle du monde ne peut s'empêcher d'avoir peur et de trembler".

Pourquoi une nouvelle encyclique? "Pourquoi ce nouvel appel en faveur de la paix?" a demandé le pape à ses auditeurs. A cette question, le Saint Père a répondu: "La paix a toujours besoin d'être recherchée, défendue, suscitée, espérée, construite. La paix est l'équilibre du monde: un équilibre d'autant plus indispensable qu'il est aujourd'hui faible et oscillant. On vit dans l'anxiété; on vit dans le danger."

Paul VI s'est demandé, ensuite, ce que l'Eglise et le pape "peuvent faire de positif et d'efficace pour la paix". Parler et prier, a-t-il répliqué.

Parler: "La parole vaut-elle encore quelque chose dans l'histoire contemporaine? a poursuivi le Pape. Nous croyons que oui: par le mystère de vérité qu'elle contient et dévoile, par la force désarmée et invincible dont elle dispose lorsqu'elle est libre, sincère, authentique, par la confiance que nous avons dans les hommes. Oui, les hommes de notre temps, qui sont intelligents, qui sont réfléchis, qui peuvent écouter et entendre, qui sont, au fond, souffrants et qui cherchent et attendent une parole de vérité et de bonté, dont nous, ministres de l'Evangile, croyons être les dépositaires et les prophètes. C'est pour cela que nous parlons. Nous parlons avec foi, une foi qui voudrait soulever les montagnes. Nous parlons avec amour, un amour qui s'adresse à tous les hommes, avec un désintéressement absolu de notre part et dans la recherche passionnée du bien d'autrui, dans la justice et dans la fraternité universelle".

Prier: "C'est la seconde note de notre politique, a dit Paul VI, toute l'encyclique le dit. Et nous sommes convaincu que ce n'est pas oeuvre vaine. Prier, c'est la condition pour que la causalité mystérieuse de la Bonté divine s'insère dans le circuit incertain et défaillant de la causalité humaine. Nous avons confiance et nous l'avons davantage encore si vous priez avec nous. Nous avons confiance si le choeur de voix enfantines se joint à notre voix, lasse en raison des années et des soucis. Nous avons confiance si la voix gémissante et pénétrante des souffrants rend moins indigne d'être écoutée par la miséricorde divine l'invocation de notre humanité pécheresse".

En terminant, le pape, faisant allusion aux déclarations de M. Thant, a dit: "il est quelqu'un qui, ces jours-ci, parle avec une très haute autorité et une grande compétence, non moins gravement que Nous".

Le Pape a parlé lentement. Délibérément, et seulement occasionnellement, s'est-il permis d'élever légèrement la voix. Ce ton paternel faisait contraste avec les accents dramatiques avec lesquels l'encyclique publiée suppliait les dirigeants du monde d'arrêter la guerre, "au nom de Dieu".

L'Eglise doit laisser aux laïcs l'administration des diocèses

MONTREAL — L'archevêque de Québec, le Cardinal Maurice Roy, a exprimé l'opinion avant son départ pour Rome que l'épiscopat ne doit pas hésiter à confier l'administration des diocèses aux laïcs.

Lors d'une brève escale à l'aéroport de Dorval, le cardinal a précisé qu'à la suite des recommandations faites au concile, l'Eglise doit laisser aux laïcs non seulement l'administration des fabriques, mais aussi celle des diocèses.

Le prélat doit faire connaître son point de vue à ce sujet aux autres délégués chrétiens du comité provisoire pour l'apostolat des laïcs qui se réunit à Rome au cours des prochains jours. En annonçant la création de cet organisme au printemps dernier le pape Paul VI avait désigné le cardinal Roy président.

Il a aussi parlé en faveur de l'aide aux pays pauvres.

Il est temps, a poursuivi le cardinal Roy que catholiques, chrétiens, nonchrétiens et même les incroyants s'unissent en vue d'aider les pays défavorisés.

Les catholiques doivent prendre conscience de leurs responsabilités et accroître leur aide aux nations sous-développées, non seulement du point de vue moral et religieux, mais également dans le domaine de l'éducation et de la culture, de l'éveil social et de la réhabilitation.

L'archevêque de Québec devait demeurer à Rome jusqu'au 12 octobre. Il participait ensuite à la conférence canadienne des évêques à son retour au Canada.

Mise en garde du pape aux théologiens

CITE DU VATICAN — Mettant en garde les théologiens contre le danger de chercher la vérité par des "voies arbitraires et personnelles" au lieu de s'en tenir à la pensée de l'Eglise, Paul VI a dit qu'en agissant ainsi ils tomberaient dans l'hérésie.

Paul VI, en recevant les membres du congrès international de théologie du Concile, a parlé des rapports étroits existant entre le Magistère de l'Eglise et la théologie en attribuant au premier le droit de "garder fidèlement et d'expliquer infailliblement le dépôt de la foi."

Notant chez les hommes de culture de notre temps une tendance à avoir une confiance exagérée en eux et à rejeter de ce fait toute autorité, le Saint Père a dit:

"Malheureusement, cette liberté, ou pour mieux dire licence, s'étend parfois plus ou moins au domaine de la connaissance de la foi et de la science théologique. Il en découle le refus de toute règle située en dehors ou au-dessus du sujet, comme si tout le champ de la vérité était réduit aux limites de la raison. Ou bien comme si la vérité tirait son origine de la raison. Ou bien comme si l'on ne pouvait rien établir de définitif ou d'absolu sans admettre des progrès ou des changements en sens opposé . . . Si bien que le Magistère autoritaire aussi est repoussé ou que, tout au plus on n'en reconnaît la valeur que pour prévenir les erreurs."

LE CONGRES
CITE DU VATICAN

"Nous avons donné à la théologie une interprétation saine et ouverte qui aura une influence dans le monde", a déclaré le père Edouard Dhanis, secrétaire du congrès international de théologie du Concile en dressant devant la presse le bilan de cette manifestation.

Le congrès s'est achevé par une messe concélébrée à Saint-Pierre et une audience papale.

Après avoir affirmé que tous les points "cruciaux et névralgiques" avaient été abordés dans un esprit de communion et de sérénité, le père Dhanis a souligné que le congrès avait voulu que la théologie se fasse du monde une idée plus concrète qu'autrefois: l'homme était considéré de façon trop abstraite. On se préoccupe aujourd'hui de voir la révélation dans la perspective des problèmes et des aspirations de l'homme religieux tels qu'ils se manifestent dans l'histoire.

Le congrès a en outre voulu faire apparaître que l'action du Saint-Esprit ne s'exerce pas seulement dans la hiérarchie mais qu'il pénètre dans toute l'Eglise, bien que sous la direction du Magistère des pasteurs.

Sur deux autres points le congrès semble avoir fait des pas importants dans la voie d'une plus grande compréhension entre catholiques et protestants.

Touchant le culte de la Vierge, les théologiens ont scruté la doctrine conciliaire pour y trouver des éléments sur lesquels les catholiques pourront se rencontrer plus facilement avec les frères séparés". Un de ces points, a indiqué le père Dhanis en réponse à une question, porte sur le fait qu'il a été reconnu que la Vierge, tout en trouvant une situation privilégiée dans le salut fait partie de l'Eglise et n'occupe pas une place à part.

Traitant d'autre part de la présence du Christ dans la communauté du culte —un point de doctrine qui a été abordé dans un esprit nouveau — les théologiens sont convenus de la réalité de cette présence toutes les fois que sont réunies les conditions de charité et de sincérité voulues. C'est ainsi que le père Dhanis a été amené a admettre la présence du Christ dans les prières en commun entre catholiques et protestants.

L'Eglise catholique ne s'oppose plus à l'incinération des corps

TOULOUSE — L'Eglise catholique continue de montrer de l'aversion envers l'incinération des corps, mais elle ne s'oppose plus à cette pratique.

Les peines canoniques, prévues à l'encontre des chrétiens qui se faisaient incinérer, sont levées, et les sacrements et les prières publiques ne peuvent plus leur être refusées.

C'est ce qui ressort d'une allocution prononcée récemment par le délégué de l'archevêque de Toulouse, Mgr Jean Gaston, au vingtième congrès national des crématistes de France.

Il a rappelé que l'incinération, qui fut et qui est encore en usage dans de nombreux pays orientaux, fut abandonnée en Occident pour l'inhumation, depuis l'affirmation de la puissance spirituelle de l'Eglise chrétienne.

Cette pratique fut remise en honneur en 19e siècle par les francs-maçons et par les libres-penseurs italiens, en réaction parfois contre le dogme de la résurrection des corps. Il en fut de même en France.

C'est pourquoi les décrets pontificaux du 19 mai et du 15 décembre 1886 déclaraient la crémation des corps illicite et interdisaient d'administrer les sacrements aux mourants qui, bien que ne faisant pas partie de la franc-maçonnerie, avaient demandé formellement à être incinérés après leur mort.

L'évolution de l'Eglise, celle des sociétés crématistes et de la franc-maçonnerie fait qu'aujourd'hui l'attitude subjective des partisans de l'incinération visée par la condamnation peut être séparée objectivement de la pratique de l'incinération elle-même.

Ainsi, en octobre 1964, une instruction nouvelle du Saint-Office affirmait que cette pratique n'était pas intrinsèquement mauvaise et contraire à la religion chrétienne.

L'Eglise, a rappelé le prélat, considère donc l'incinération comme permise lorsqu'elle est demandée non par haine de l'Eglise ou pour protester contre les usages chrétiens, mais uniquement pour des raisons d'hygiène, d'économie ou d'autres, d'ordre public ou privé.

L'instruction ajoutait:

"Pour ne pas affaiblir l'attachement des peuples chrétiens à la tradition ecclésiastique de l'inhumation et pour montrer l'aversion de l'Eglise envers l'incinération, les rites de la sépulture religieuse et les cérémonies ultérieures ne pourront jamais se célébrer à l'endroit où a lieu l'incinération. Le clergé ne devra pas non plus accompagner les corps."

Mgr Gaston a souligné que des raisons sentimentales attachent encore les chrétiens à l'inhumation, même s'il n'est pas impossible, dans les années qui viennent, d'en voir beaucoup admettre l'incinération pour des raisons sociales d'hygiène ou d'urbanisme.

Tout au long de ce même congrès, les thèmes destinés à prouver l'utilité publique de l'incinération furent abondamment développés.

Les morts, a dit le président de la Société crématiste de Paris, ne doivent pas disputer la place aux vivants.

En effet, la création de nouveaux cimetières urbains, rendue indispensable par le développement des agglomérations, est fort coûteuse pour les municipalités et conduit à rechercher des terrains de plus en plus éloignés des communautés urbaines.

Le pape démissionnera-t-il à 75 ans?

ASSISE — Le pape démissionnera-t-il à 75 ans, comme le récent "motu proprio" de Paul VI demande de le faire aux évêques et aux curés?

A cette question qui lui a été posée au cours d'une conférence de presse, tenue à l'occasion d'une session d'étude de l'institution "pro-civitate" à laquelle il participe, Mgr Gabriel Garrone, ancien archevêque de Toulouse, actuellement pro-préfet de la Congrégation des séminaires a répondu en disant, avec un sourire: "Le pape n'a persone à qui présenter sa démission". Le prélat s'était exprimé auparavant en faveur de la démission des évêques à 75 ans en raison des charges croissantes, avait-il dit, qui pèsent sur eux à notre époque.

Parlant d'autre part des problèmes qui se posent à la Congrégation qu'il dirige avec le cardinal Giuseppe Pizzardo, préfet, le prélat a rappelé que ce dicastère sera soumis à une refonte dans le cadre de la réforme de la curie romaine.

"La Congrégation des séminaires, a poursuivi Mgr Garrone, a eu une fonction purement administrative, de contrôle, il faut s'engager à présent dans une voie plus dynamique, en prêtant plus d'attention à la formation des prêtres, suivant les besoins de notre temps et de l'Eglise, en établissant un dialogue naturel avec les évêques, un régime de travail en commun".

Après avoir dit qu'il s'agit surtout d'un problème de foi, plus que de mesures pratiques à adopter, Mgr Garrone a dit: "Nous ne voyons pas suffisamment au fond des choses. Il y a une grande perte d'efforts. Les vocations ne doivent pas servir aux congrégations ni aux diocèses, mais à l'Eglise".

Simplicité épiscopale

Rome. — Les dignitaires de l'Eglise catholique présentent graduellement l'image d'une simplicité et d'une humilité plus grandes, ont dit des sources vaticanes.

L'évêque de Port Elisabeth, en Afrique du Sud, Mgr Ernest Green, a demandé à ses fidèles de ne plus l'appeler "Monseigneur" et de ne plus baiser l'anneau épiscopal qu'il porte au doigt.

Cette nouvelle tendance a originé au concile, a dit l'informateur du Vatican, mais il n'existe pas de règlement ecclésiastique régissant le respect dû aux évêques.

Un autre dignitaire qui a abandonné la pratique du baisement de l'anneau épiscopal est l'archevêque de Turin, Mgr Michele Pellegrino. Il a aussi abandonné la coutume de se laisser appeler "Excellence", préférant plutôt qu'on l'appelle "Père."

L'archevêque d'Edmonton, Mgr Jordan, a également demandé qu'on cesse la coutume de baiser son anneau.

U Thant admire Paul VI

NATIONS UNIES — Prié de commenter la dernière encyclique du pape Paul VI, le secrétaire général des Nations unies, U Thant, a déclaré, qu'il considérait le Souverain pontife "non seulement comme le chef prestigieux d'une grande religion mais aussi comme un grand homme profondément conscient des problèmes de guerre et de paix et entièrement dédié à la cause du progès humain".

Le secrétaire général des Nations unies a déclaré par ailleurs que la décision du Saint-Père de consacrer le 4 octobre, anniversaire de son discours à l'Assemblée générale des Nations unies, à une journée de prières pour la paix confirme le caractère historique de la visite faite aux Nations unies par le chef de la chrétienté ainsi que son attachements à l'oeuvre de l'O.N.U. et à sa charte.



Publicité conjointe de l'Oratoire, du Cap et de Ste-Anne

Les trois grands sanctuaires du Québec viennent de joindre leurs efforts dans la publication d'un guide touristique commun destiné aux millions de personnes qui visiteront l'Expo, à Montréal, l'an prochain.

Les sanctuaires de Sainte-Anne-de-Beaupré, près de Québec, du Cap-de-la-Madeleine, près de Trois-Rivières, et de l'oratoire Saint-Joseph, à Montréal, y publient des photos en quatre couleurs montrant leurs attraits caractéristiques.

Le Père A. Tremblay, directeur du bureau de presse du sanctuaire du Cap, dit que cette initiative avait été prise afin de répondre aux nombreuses demandes de renseignements qui leur parviennent.

Imprimé à plusieurs centaines de mille exemplaires, ce dépliant bilingue sera envoyé à tous les journaux quotidiens et hebdomadaires, ainsi qu'à tous les postes de radio et de télévision de la province de Québec. Tous les curés des diocèses où sont sis ces sanctuaires en recevront des exemplairs et chaque lieu de pèlerinage en mettra une certaine quantité à la disposition des pèlerins.

Le coût de ce dépliant a été défrayé également par les trois sanctuaires.

Nouveaux venus

Le Canada a accueilli 146,758 immigrants en 1965. Presque un tiers de ce nombre venaient de Grande-Bretagne.

Enquête de la CCC chez les Religieuses

31.5% moins d'entrée au noviciat entre les années 1940 et 1965

Une enquête sociographique menée par la Conférence religieuse canadienne parmi les religieuses du Canda révèle:

— que partout au Canada et dans toutes les catégories d'instituts, le recrutement accuse une baisse depuis 1940. Celle-ci s'accentue davantage entre 1960 et 1965;

— que le Québec demeure le plus grand fournisseur de vocations religieuses, bien que relativement à sa population catholique, il n'est cependant plus en tête dans ce domaine;

— que le taux moyen de persévérance est plus bas quoique plus stable aussi, chez les anciens et grands instituts;

— que les religieuses hospitalières et les religieuses éducatrices appartiennent aux instituts les plus anciens et les plus nombreux. Elles sont aussi, comme groupes, les plus âgées. Par contre, les instituts voués aux oeuvres sociales comptent peu de membres, et ceux-ci sont nettement plus jeunes:

— que le contingent des religieuses canadiennes est déjà vieux, plus vieux que celui des femmes canadiennes;

— que la majorité des religiieuses de nationalité canadienne sont originaires de types de familles nombreuses et modestes:

— qu'un des indices les plus importants des changements en cours dans le monde des religieuses est certes le plus grand effort qu'elles font pour améliorer leurs qualifications académiques;

— que l'éducation et le travail hospitalier sont les deux fonctions dominantes des religieuses canadiennes.

Recrutement

De 1940 à 1964 souligne l'enquête, le nombre des entrées au noviciat est passé de 2,011 à 1,377, soit une baisse de 31.5 p. cent. En 1940, le rapport entre le nombre de femmes âgées de 15 à 24 ans et le nombre des entrées au noviciat était de 1.9 pour mille. En 1964, ce rapport était de 1 pour mille, soit une réduction réelle de 50 p. cent.

De conclure le rapport de l'enquête à ce sujet, "nous savons que pour les instituts de religieuses, le problème de l'heure est celui de la baisse du recrutement, l'intention première des instigateurs de cette enquête en est une preuve suffisante. Nos analyses démontrent très clairement que c'est là un problème réel et plus grave qu'il ne semble à première vue, puisque cette crise de recrutement a pour corollaire immédiat le vieillissement accéléré des effectifs actuels."

Le Pape évoque les épreuves de l'Eglise en Chine

CITE DU VATICAN — Les épreuves que l'Eglise subit en Chine ont été évoquées par le pape qui, au cours d'une audience générale, a parlé du prêtre chinois Kiam Lau Mai-Chung, mort il y a deux mois, dans un camp de travaux forcés, après onze ans de souffrances.

Paul VI, qui a cité cet épisode comme un exemple de la vitalité de l'Eglise, a déclaré: "Ce fait pourrait apparaître comme un signe de mort et non pas de vie de l'Eglise, mais les souffrances de ce martyre ne seront-elles pas le germe d'une future reprise du catholicisme dans cet immense pays qui nous est toujours très cher?"

Le Souverain Pontife avait développé auparavant l'idée que ce n'est pas la prospérité matérielle qui peut être la cause du bien-être de l'Eglise, mais qu'il fallait trouver dans la pauvreté prêchée par le Christ une source de force spirituelle, de liberté, de sagesse.

"Ceux d'entre nous qui croiraient rénover la vie de l'Eglise en supprimant les mortifications et les tribulations, grandes et petites, qui lui sont propres, n'interpréteraient pas comme il se doit la loi fondamentale et l'esprit évangélique, d'où l'Eglise tire sa vitalité", a poursuivi Paul VI.

Le pape a déclaré en conclusion que l'Eglise trouve sa force non pas dans les manifestations d'égoïsme et de frivolité du monde moderne, mais "dans la souffrance patiente, l'obéissance fidèle, la simplicité austère, l'imitation du Christ crucifié".

A.C.F.A. - Périodiques –

"Aidons-nous nous-mêmes en aidant l'A.C.F.A."

Voici une liste sommaire de revues ou journaux auxquels vous pouvez vous abonner par l'intermédiaire du service d'A.C.F.A.-Périodiques.

Si la revue ou le journal de votre choix ne se trouve pas dans cette liste, veuillez en faire la demande expresse dans la formule d'abonnement.

ACTUALITES ILLUSTREES
Actualité (12) .... $ 2.00
Life (52) .... $ 8.75
Look (26) .... $ 5.50
Paris-Match (52) $17.00
Vie Catholique Illustrée (12) $13.00

ADOLESCENTS
Catholic Boy (10) .... $ 3.75
Catholic Youth (10) .... $ 4.40
Rallye Jeunesse (12) .... $ 6.25

ARTS MENAGERS
Better Homes & Gardens (12) $ 3.00
Ladies' Home Journal (12) $ 3.00
Marie-Claire (12) .... $ 6.00

BIBLIOGRAPHIE
Lectures (12) .... $ 3.50
Livres et Lectures (12) .... $ 8.00

CATECHISME
Catéchèse (4) .... $ 4.50
Catéchistes d'Aujourd'hui (6) $ 3.50
Fêtes et Saisons (10) .... $ 3.50
Vérité et Vie (4) .... $ 4.50

COMMERCE ET PUBLICITE
Les Affaires (52) .... $ 7.50
Commerce, La revue d'affaire .... (12) $ 5.00
Financial Post .... $ 9.00

DIGESTES
Catholic Digest (12) .... $ 4.50
Ecclesia (12) .... $ 5.00
Reader's Digest (12) .... $ 4.00
Sélection du Reade 's Digest .... (12) $ 4.00

ENFANTS
François (17) .... $ 2.75
Fripounet (52) .... $ 9.00
Hérauts (20) .... $ 3.00
Journal de Mickey (52) $13.50
Perlin Pinpin (52) .... $ 7.00
Spirou (52) $14.00
Tintin (52) $13.00

HISTOIRE ET VOYAGES
Miroir de l'Histoire (12) .... $ 7.00

INFORMATIONS GENERALES
Canadian Saturday Night (12) $ 2.50
MacLean's Magazine (24) .. $ 3.00
Le Magazine MacLean (12) $ 1.00
Newsweek (52) .... $ 7.00
Le Pèlerin du 20e siècle (52) $11.00
Panorama Chrétien (12) .... $ 7.00
Saturday Evening Post (52) .. $ 4.00
Scala, édition française (12) $ 2.50
Time Magazine (52) .... $ 9.00

JOURNAUX
Le Devoir (300) $20.00
Le Drcit (300) $12.00
Le Monde (52) par avion $18.50
Osservatore Romano (52) édition française, par avion ... $15.00
Témoignages Chrétiens (52) $17.00

LITURGIE — ART SACRE
Paroisse et Liturgie (6) .... $ 8.50

MAGAZINES D'OPINION
L'Action nationale (10) .... $ 5.00
América (52) .... $ 9.50
Cité Libre (10) .... $ 3.50
Maintenant (12) .... $ 5.00
Relations (12) .... $ 5.00

MARIAGE ET FAMILLE
Anneau d'Or (6) .... $ 6.75
Mariage (12) .... $ 3.50
Parents et Maîtres (4) .... $ 3.50

MISSIONS
Eglise Vivante (6) .... $ 6.00
Missi (10) .... $ 4.00

MODE
McCall's Magazine (12) .... $ 3.50
Vogue (20) $11.00

MUSIQUES ET DISQUES
Chansons pour tous (10) $ 3.50
Musique de tous les temps (6) $14.00

QUESTIONS SOCIALES
Dossiers de l'Action Sociale Catholique (10) .... $ 5.25
Revue de l'Action Populaire (10) .... $ 7.75

PASTORALE
Evangéliser (6) .... $ 5.50
Prêtre et Apôtre (12) .... $ 4.00
Revue des Communautés Religieuses ((5) .... $ 3.00

REVUES DE LUXE
Réalités, éditions française (12) $21.00

REVUES CULTURELLES
Etudes (11) $10.75
Revue des Deux Mondes (24) $20.00
La Revue Nouvelle (12) $11.50

REVUES FEMININES
Chatelaine, édition anglaise (12) .... $ 1.50
Châtelaine-Revue Moderne (12) .... $ 1.50
Femmes d'Aujourd'hui (52) .. $12.00

SPORTS ET LOISIRS
Le Bricoleur (4) .... $ 3.00
Popular Mechanics (12) ....$ 4.50

THEOLOGIE
Ami du Clergé doctrine seulement (52) .... $ 6.75
Ami de Clergé, doctrine et prédication (52) .... $ 7.25
Lumière et Vie (5) .... $ 8.50
Nouvelle Revue Théologique (12) .... $ 7.00

VIE DE L'EGLISE
Acta Apostolicae Sedis (12) $11.00
Documentation Catholique .. $ 9.25
(24) .... $ 9.25
Informations Catholiques Internationales (24) $10.50

VIE SPIRITUELLE
Christus (4) .... $ 4.25
Revue Eucharistique, Clergé (12) .... $ 3.00
Vie Spirituelle (12) .... $ 6.00

A.C.F.A.-Périodiques,
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta, — Tél. 422-2736

**S.V.P. Veuillez payer par chèque ou mandat-poste.*

Vous trouverez ci-inclus mon chèque ou mandat-poste au montant de $..............

pour abonnement à .... pour une durée de.......ans(s)

pour abonnement à .... pour une durée de.......ans(s)

De la part de: *Au nom de:*

Nom .... Nom ....

Adresse .... Adresse ....

....

le, ... 19 Signé ....

Gringalet raconte...

Le petit loup était tout à fait découragé. Ne se trouverait-il aucun habitant de la forêt pour lui donner un peu d'amitié? Et la faim lui tenaillait l'estomac. Il suivit de loin, sans oser s'approcher, la troupe des marcassins, et, changeant de route, arriva au pied d'un rocher sur lequel une énorme bête brune, avec de longs poils qui lui cachaient même les yeux s'étirait au soleil en baillant.

Elle regardait le petit loup sans durelé, ce qui le rassura et elle lui fit un signe de sa grosse patte velue.

— Hé! bonjour, petit, que cherches-tu par là? Te serais-tu perdu? C'est bien dommage que j'aie fini mon miel, je t'aurais donné ton dessert. Il ne me reste que des noisettes. Mais, que dis-je! Comme si on ne savait pas que tu préfères rien de pareil chez les ours, vois-tu.

Et la grosse bête se laissa rouler mollement jusqu'au bas du rocher.

Le petit loup crut qu'il allait être écrasé, étouffé, aplati comme une crêpe. Il se recula à temps, et, tandis que l'ours se relevait, il s'éloigna aussi vite qu'il put. "Je l'ai échappé belle! Ma mère ne m'a jamais parlé de ces énormes bêtes. On doit être bien entre leurs pattes pour dormir. Mais quelle mauvaise cuisine elles font! Du miel! Des noisettes! Si seulement je n'avais pas si faim!"

Il pensa que s'il buvait un peu d'eau fraîche, cela pourrait remplacer un repas. Il connaissait le ruisseau où souvent, il était venu boire avec sa mère et il se mit à marcher de ce côté. Le ruisseau bordait le bois. Le petit loup commençait à tremper ses babines dans l'eau quand il entendit de longs bêlements. Des moutons qui broutaient près de là se sauvaient, épouvantés. Une brebis gémissait:

— Est-ce possible? C'est sûrement le fils du loup qui a dévoré mon agneau l'an dernier. Il buvait dans ce ruisseau le pauvre innocent, quand ce monstre est venu. Il lui a cherché querelle, puis... il l'a emporté au fond des bois! Oh! je ne puis plus voir des bêtes de cette espèce...

Le petit loup, remué par ce qu'il venait d'entendre, n'avait plus aucune envie de boire. Il restait au bord du ruisseau et regardait l'eau, tout hébété. "Je n'ai pas de chance, pensait-il. Je tombe toujours sur des bêtes qui ont peur des loups. Si cela continue, je ne trouverai nulle part un abri." Et sa faim grandissait. Une grosse voix, une sorte d'aboiement le fit sursauter. Depuis qu'il était seul, il avait toujours peur.

— Eh bien, disait-on, attendrais-tu par hasard un agneau pour faire conversation avec lui? Méfie-toi. Tout le pays sait ce qui s'est passé un jour à cet endroit. Et aujourd'hui, ton père me trouverait là.

Le petit loup regarda fièrement le grand chien noir au pelage touffu qui lui parlait, assis sur son train de derrière. Il trouvait que ses yeux, sous les sourcils en broussaille, avaient l'air de se moquer, mais la voix grondeuse n'était pas méchante.

— Je ne sais rien de cette histoire-là, dit-il sèchement. Mon père était fort et courageux.

— Bien parlé. D'ailleurs, tout cela c'est de l'historie ancienne, puisque les chasseurs l'ont tué.

— Ma chère aussi a dû être tuée... Elle est partie hier matin et depuis, je ne l'ai pas revue...

Et le petit loup se mit à pleurer.

— Pauvre petit... Je me disais aussi que c'était bien drôle de te voir là tout seul. Je m'attendais à tout moment à voir arriver quelqu'un des tiens et je me tenais sur mes gardes. C'est que vous n'avez pas bonne réputation dans votre famille...

— Ah! fit le petit loup, on raconte tant de choses plus ou moins vraies!

— Bien sûr, tu es trop jeune pour être au courant. Tu défends tes parents, c'est naturel. Mais il y a eu l'histoire de la chèvre de M. Séguin. Tout le monde la connaît.

Le petit loup baissa la tête.

— Et le jour où une autre chèvre que je connais bien est arrivée à temps pour empêcher ses biquets d'ouvrir la porte à un loup qui n'en aurait fait qu'une bouchée! Il imitait la voix de leur mère. Crois-tu que c'est bien de tromper ainsi de pauvre petits?

Le petit loup fit mine de s'en aller. Toutes ces choses lui faisaient mal au coeur.

Le chien le rappela avec brusquerie.

— Où vas-tu?

— Je n'en sais rien. Aucune des bêtes de la forêt ne me veut chez elle.

— Tu vas mourir de faim et de froid.

— Je crois bien que c'est déjà commencé.

Le petit loup avait une voix si plaintive que n'importe qui en aurait été remué jusqu'au fond du coeur. Le chien se leva. Il regardait le petit loup à travers ses sourcils broussailleux, et il avait l'air de réfléchir. Il bougonna d'une voix bourrue:

— Le tout est de savoir si tu peux te passer de manger... ce qu'on mange chez vous. Tu têtes encore ta mère?

— Oui... Quelquefois, elle m'apportait des morceaux de mouton, de chevreau...

— Quand je le disais! Et tu trouvais ça bon, naturellement! Enfin, il est peut-être encore temps... Tu es jeune, heureusement. Pourrais-tu ne plus courir le jour et la nuit dans le bois en hurlant pour faire peur aux petits enfants?

— Je crois que je le pourrai.

— On va toujours essayer. Suis-moi. Marche à côté de moi. Tout près... Plus près.

Le petit loup suivait en trottinant le chien qui faisait de grandes enjambées.

— Dépêchons-nous, grognait celui-ci. Il faut que je te présente à mon maître avant qu'il ne parte au travail. Tu sais, il n'est pas toujours commode. Et il connaît tes pareils! il les a vus à l'oeuvre dans le bois. C'est un bûcheron. Le difficile sera de te faire accepter. Qu'ai-je entrepris là?

Le petit loup vit qu'il hésitait?

— Je vous promets de faire tout ce que vous me direz, dit-il timidement.

— J'y compte bien! gronda le chien, encore plus bourru. As-tu compris? Je t'ai dit de marcher tout près de moi, qu'on ne te voie pas, si possible, ou bien qu'on te prenne pour un jeune chien de mes amis.

Ils se dirigeaient vers la lisière de la forêt. Un écureuil qui sautillait sur un chêne fut si étonné en les voyant qu'il manqua son élan et se retint à une branche pour ne pas tomber à leurs pieds.

Un pic-vert les avait vus aussi et se mit à crier à plein gosier pour signaler aux autres oiseaux qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire. De son long bec, il les montra à une pie qui jacassa:

— J'ai plus peur du chien que du loup. Mais voir les deux ensemble, ça n'est pas bon signe...

Le chevreuil qui humait l'air frais du matin, debout sur une roche, poussa un faible cri en les voyant apparaître, puis quittant son rocher d'un bond, disparut derrière les arbres.

Un des marcassins qui, un peu en arrière des autres, s'étouffait à manger des glands, fut le seul à voir le petit loup en compagnie du chien. Il courut avertir sa mère qui lui dit sévèrement de ne pas raconter semblables sottises. Il se tut de peur d'être corrigé.

Enfin, un renard, celui-là même qui avait si mal reçu le petit loup, rentra précipitamment dans son terrier pour annoncer à sa famille stupéfaite:

— C'est le monde renversé! Cette sale petite bête de loup qui suit le chien du bûcheron! Et ils ont l'air de s'entendre! Cela ne nous promet rien de bon.

— Il ne fallait pas rudoyer ce petit comme tu l'as fait, dit la renarde. Tu as beau faire le malin, le chien a plus d'esprit que toi. Si cela pouvait te donner une leçon!

Le renard annonça qu'il allait faire un tour. Il prenait l'air important, mais il voyait bien qu'il avait perdu toute autorité chez lui: "Elle va tout le temps me reprocher ça! se disait-il, furieux. Prendre un loup chez moi, non, non, et non!"

L'ours fut le seul à se montrer content.

— Bon, bon, grogna-t-il en se grattant quand il les vit passer. Tu as trouvé un ami. Tant mieux pour toi, mon petit. Mais tu auras du mal à te laisser apprivoiser. On en sait quelque chose dans ma famille. J'ai une soeur qui danse, enchaînée, au son d'un tambourin. On lui fait tendre une sébille en saluant pour que les gens lui donnent de l'argent. Et elle reçoit plus de coups que de caresses, tu peux m'en croire! Je te souhaite un sort meilleur.

Il hochait sa grosse tête en disant cela, et il regardait d'un air tout attendri le petit loup qui allait à pas pressés vers sa nouvelle vie.

— Ce gros paquet ferait bien de garder ses réflexions pour lui, grogna le chien.

Il s'arrêta à l'entrée du bois. Le petit loup vit une cabane en planches dont le toit fumait.

— Nous y sommes, dit son compagnon. Pas de fausse manoeuvre. L'essentiel est de savoir si le maître est de bonne humeur. Je te l'ai dit, c'est un drôle de bonhomme. Si tu lui plais, ton sort est assuré. Sinon, tu n'auras qu'à reprendre le chemin des bois et te tirer d'affaire comme tu pourras.

D'un coup d'épaule, il poussa la porte et entra hardiment. "Suis-moi, dit-il tout bas au petit loup.

Un homme qui était en train d'enfiler ses bottes, une pipe à la bouche, les regarda, les yeux écarquillés de surprise, posa sa pipe et se renversa en arrière en éclatant de rire.

— Que m'amènes-tu là? C'est un jeune loup, ma parole! Il n'y a que toi pour faire de ces trouvailles! Que veux-tu que nous fassions d'un gibier pareil? Apprivoiser un loup, ça ne s'est jamais vu! Tu t'en chargeras, en tout cas. Je ne veux pas qu'il me donne du souci. Est-tu sûr qu'il mangera de la soupe? Parce que, tu comprends, je ne vais pas lui servir de l'agneau rôti à tous ses repas!

Le chien poussa le petit loup vers l'écuelle où sa soupe refroidissait.

Goûte! dit-il tout bas. Et tâche de ne pas faire la grimace. Le maître guette.

Le petit loup flaira, goûta et, sans s'arrêter, mangea toute la soupe. Il avait si faim!

Je vais vous dire maintenant ce qui arriva dans la suite.

A vivre près de l'homme et du chien, le petit loup ne devint jamais une bête sauvage. Il était seulement prompt à se mettre en colère et à montrer les dents, quand on le contrariait, mais il fut corrigé et cela lui passa.

Comme il était encore très jeune, son maître lui donna du bon lait de vache et il s'habitua très bien à manger de la soupe, du pain et la viande cuite qu'on lui donnait de temps en temps. Il put voir des moutons, des chèvres sans se jeter sur eux. Les bêtes non plus n'avaient pas peur de lui.

Il ne savait pas hurler. Il essaya même aboyer comme le chien son ami, mais il ne réussit pas.

Il aimait la chaleur du feu et les caresses de l'homme. Il venait mettre sa tête sur les genoux de son maître quand celui-ci se reposait en fumant sa pipe. Le chien se mettait de l'autre côté et le bûcheron était content entre ses deux amis. Il avait cherché un nom pour le nouveau venu. Il l'appela tout simplement "Chien-Loup."



MERCI

Je remercie sincèrement toutes les personnes qui ont travaillé pour moi avec enthousiasme, et ainsi que tous ceux qui ont voté en ma faveur lors de la récente élection municipale.

Je puis vous assurer que je ferai tout mon possible pour travailler dans votre intérêt afin que vous puissiez justifier la confiance que vous avez en moi.

Sincèrement
G. R. BROSSEAU,
Commissaire des Ecoles Séparées

CONSTABLE DEMANDE

Le Village de Donnelly demande les services d'un constable. Cette position est ouverte à toute personne bilingue de 25 ans et plus, possédant sa propre automobile. Cette position est à plein temps. Veuillez soumettre application par écrit, donnant expérience et salaire désiré. Toute application doit être adressée à:

Réginald R. Bouchard, Secrétaire-Trésorier, Village de Donnelly, Donnelly, Alberta.

PROPRIETAIRES CATHOLIQUES

Veuillez prendre note que la liste d'évaluations sera fermée cette année lundi le 31 octobre. Après cette date il faudra plusieurs mois avant que d'autres propriétés seront ajoutées à la liste. Veuillez donc vous assurer que toutes vos propriétés, résidentielles ou autres soient comprises sur la liste d'évaluation en faveur des Ecoles Séparées avant le 31 octobre. Les nouveaux arrivés en ville devraient s'assurer que leurs propriétés soient évaluées en faveur des Ecoles Séparées. Pour plus d'information veuillez voir.
City Assessor, City Hall, tél. 424-0211, ou le Bureau des Ecoles Séparées, 9807 - 106e rue, tél. 429-2751.

A St-Paul

Etudes populaires sur le Concile

Le Centre d'Information de St-Paul vient de mettre sur pied une série de rencontres ayant pour but de faire connaître les enseignements du second concile oecuménique de Vatican.

Ces rencontres se font actuellement par l'intermédiaire des associations paroissiales; mais peuvent y participer toutes les personnes intéressées, qu'elles fassent partie ou non de ces associations.

M. Sylvain Lefebvre, surintendant des écoles du District de St-Paul, était le premier conférencier invité. Il avait pour tâche d'inaugurer la première série et de présenter le texte conciliaire sur "l'Apostolat des Laïcs."

Ses convictions profondes et son langage simple ont captivé ses divers auditoires et suscité des périodes de discussions fort intéressantes qui ont jeté plus de lumière sur le rôle essentiel que doit jouer le laïc dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Ces rencontres eurent lieu tous les lundis d'octobre à l'occasion des réunions mensuelles de la C.W.L., des D.S.A., des C. de C. et des J.E.C.

D'autres causeries auront lieu dans le même ordre pendant le mois de novembre. Soeur Claire Adèle, des Soeurs de l'Assomption, animera cette deuxième série. Elle s'efforcera de faire pénétrer davantage le sens de ce magnifique schéma qu'est "l'Apostolat des Laïcs", en commentant plus spécialement les 2e et 3e chapitres du décret.

Son Excellence Monseigneur Lussier se chargera des cours du mois de décembre. Nous espérons avoir un film sur le concile à cette occasion.

Une première rencontre a été réalisée aussi du côté des jeunes adultes, mardi le 11 octobre dernier. Il s'agissait surtout pour eux de trouver une façon qui leur est propre de réaliser un tel objectif, puisqu'ils ne font partie d'aucune association paroissiale particulière. Une nouvelle rencontre était prévue pour le 25 octobre prochain.

L'invitation est lancée une fois de plus à toutes les personnes désireuses de connaître les réflexions du Concile sur les situations concrètes de notre époque. Nous espérons que les personnes intéressées par une telle initiative se feront de plus en plus nombreuses et qu'ainsi le Concile ne restera pas lettre morte.

Hélène Nolin,
Centre d'Information de St-Paul

SAINT-JOACHIM

NDLR: une ligne est sortie du courrier de la semaine dernière, ce qui nous faisait dire un non-sens, savoir, la grand'mère et le frère de Marcel Salley étaient à Edmonton pour le mariage, non qu'ils firent le voyage de noce avec les nouveaux mariés. Nos humbles excuses.

Nous devons féliciter chaleureusement Mgr Ketchen et ses paroissiens: leurs fêtes du soixantenaire furent une vraie réussite, particulièrement la soirée de dimanche soir.

Une retraite pour homme s'organise pour le 11 novembre, à St-Albert. Prière de communiquer avec l'un ou l'autre des recruteurs: MM. Noël Constantin, 488-3295; Marcel Fagnan, 454-2295; Ephrem Langlois, 482-1462; Paul Mahé, 466-9408.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil La Vérendrye veulent célébrer le 25e anniversaire de sacerdoce de deux de leurs membres, les RR. PP. Fernand Thibault et Clément Tourigny. Dimanche prochain à 5 hrs, les deux jubilaires concélébreront avec Son Excellence Mgr l'Archevêque.

Une quatrième fillette est née à M. et Mme Normand Fontaine (Adèle Duteau), et fut baptisée sous les noms de Marie-Colette-Nathalie. La grand'mère maternelle portait l'enfant, Réal Girard et Agathe Joly étaient parrain et marraine.

TANGENTE

Dimanche le 23 octobre, une réunion eut lieu chez M. et Mme Joseph Chénard, pour marquer le troisième anniversaire de mariage de leur fille Marie-Jeanne. Elle reçut de nombreux et beaux cadeaux. Un goûter fut servi dans l'après-midi. Environ trente dames ont assisté à la réunion.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Germaine Cloutier, hospitalisée à Spirit River, et à Mme Jeannie Cloutier hospitalisée à Edmonton.

Mme Yvonne Langlois reçoit des soins médicaux à Edmonton.

M. et Mme Anselme Laurin, M. et Mme Paul Laurin de Elk Lake, Ontario, sont en visite chez M. et Mme Théophile Legault.

M. et Mme Elphège Bélanger, Jean Bélanger, Dorine McLeod, de Rivière-qui-Barre, étaient en visite chez M. et Mme Philippe Goudreault.

Notre bazar annuel aura lieu le 20 novembre.

VIMY

Le 7 octobre, dans l'église le Nampa, avait lieu le mariage de M. Maurice Provençal, fils de M. et Mme Wilfrid Provençal de Vimy, à Mlle Anne Roshuk, fille de M. et Mme Tom Roshuk de Nampa. Le Père Colin bénissait le mariage, et les servants étaient les frères jumeaux du marié, Pierre et Paul.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle avait comme filles d'honneur sa soeur Olga, Mlle Jeanne Provençal, soeur du marié, et deux cousines de la mariée. Les garçons d'honneur étaient des amis du marié. Pendant la messe de jolis cantiques furent chantés par M. et Mme Paul-Emile Huot. La réception eut lieu au sous-bassement de l'église, et la soirée à la salle publique.

Plusieurs parents et amis de Vimy étaient de la fête. Entre autres, la grand'mère du marié. Une soirée à Vimy, le 15 octobre, réunissait beaucoup de parents et amis. Les nouveaux mariés demeureront à Peace River.

On demande des plumes d'aigle

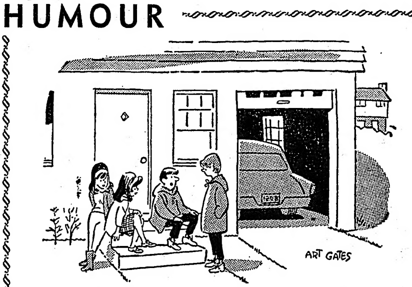
TUKTOYAKTUK — On demande des plumes d'aigle.

Les Esquimaux, qui se proposent de tenir un festival de danse dans cette localité située à 1,600 milles au nord-ouest d'Edmonton, ont de la difficulté à trouver les plumes d'aigles dont ils ont besoin pour parer leurs costumes.

Tom Butter, d'Inuvik, qui les aide à organiser le festival, demande à toute personne possédant une ou des plumes d'aigle de lui écrire à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest.

A Edmonton, un professeur de l'Université de l'Alberta a déclaré que le seul endroit qu'il connaisse où on peut trouver des plumes d'aigle, c'est sur les oiseaux eux-mêmes, et la loi défend de les tuer.

HUMOUR



"Et n'oublie pas de dire à ton père que notre génération se cherche . . . et qu'elle a besoin d'une auto pour le faire!"

CALGARY

Interlude d'automne

C'est sous ce titre que les Dames de Ste-Famille tenaient récemment une présentation de modes qui fut très intéressante et qui eut beaucoup de succès. L'atmosphère simulait une terrace de café français, les modèles défilaient entre les tables, accompagnées de musique de danse. Il y avait aussi un petit kiosque où se vendaient des pâtisseries et des cuillères commémoratives du centenaire.

Les visiteurs étaient accueillis à la porte par Mme J.-L. Lebel, présidente, et Mme J.-O. Murphy. Après la présentation il y eut un tirage et les gagnants furent Mlle Anna Auclair, Mme Lucien Boutet et Paul Dechamplain.

De jolies fleurs d'automne étaient disposées à travers la salle ainsi qu'un très joli centre sur la table à thé. L'agréable soirée se termina par un excellent goûter.

Noces d'or

Samedi le 8 octobre, M. et Mme J. Collins célébraient le cinquantième anniversaire de mariage. La Messe anniversaire fut célébrée à 4 hres, du très beau chant fut exécuté par les membres de la famille Collins. Nombre d'amis de Bonnyville, Fort Kent, Edmonton et Calgary, se réunirent ensuite au Highlander Hotel pour terminer la fête.

Ca et là

Notre curé, M. l'abbé Lemire fait un séjour d'un mois en Europe, accompagné de M. l'abbé Robert. Sans doute qu'au retour nous entendrons de belles causeries sur ce que donne un tel voyage.

M. et Mme Léo Lemaire de Fort Kent visitaient récemment leur frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Comeault.

M. et Mme Victor Bénard d'Edmonton ont passé quelque temps chez leur fils, M. Jean Bénard.

Nos souhaits de prompt rétablissement à Mme Rose Boutet et à M. Donat Caron, tous deux hospitalisés à Ste-Croix.

M. et Mme Daniel Danis annoncent la naissance d'une troisième fille.

M. et Mme R. Sykes sont aussi heureux d'ajouter une petite fille à leur famille.

Fort-Kent

Joseph Pierre Richard, enfant de M. et Mme Jacques Ouellette. Parrain et marraine M. et Mme François Ouellette

Joseph Pierre Louis, enfant de M. et Mme Paul Chamberland. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Chamberland de St-Paul.

Nos plus sincères condoléances à Mme Armand Ducharme qui vient de perdre son père; ainsi qu'à la famille Lionel Beaunoyer qui vient de perdre leur fillette Hélène, âgée d'un mois et dix jours.

Donnons-nous la main pour notre bazar fixé au 6 novembre.

St-Thomas d'Aquin

C'était à 4h30 p.m. le 22 octobre, en l'église St-Thomas que Mlle Rose Adam unissait sa destinée à M. Raymond Kronewitt. Rose est la fille de M. et Mme Hubert Adam et Raymond le fils de M. et Mme Joseph Kronewitt de Fairview, Alberta. Mme Lorraine Caouette, soeur de la mariée était natronne d'honneur; Mlle Lucille Adam fille d'honneur. Messieurs Léonard Caouette et Don Wispinski agissaient comme garçons d'honneur, tandis que les placiers étaient Messieurs Gilles Adam et Bernard Kronewitt. Les solos furent interprétés par Mlle Marie Malmberg et Bill Gajda à l'orgue M. George Rae. La mariée était jolie dans sa robe longue blanche en brocart avec manteau en même tissus. Son voile bouffant tombait sur les épaules. En main elle portait des gardénias et du muguet. Les filles d'honneur portaient des robes en brocart beige et tangerine et à la main des chrysanthèmes dorées et tangerines.

Une réception et le banquet eurent lieu au Saxony Motor Inn. Les mariés voyageront vers Jasper et Maligne Lake.

Les activités des Parents et Maîtres de St-Thomas reprenaient avec notre première assemblée le 5 octobre. L'invité d'honneur était M. Swan président du "Area Council of Home and School". Le nouvel exécutif élu est comme suit: président M. Roger Motut; 1er vice-président M. Pierre-Eugène Bérubé; 2ème vice-président, M. Marcel Arcand; secrétaire Mme David Biollo. Nous remercions les membres de l'exécutif sortant de charge. Messieurs François Baillargeon, Ernest Daigle et Mme Rosaire Tessier de leur dévouement pendant l'année 65-66.

FILM...

TARZAN AND THE VALLEY OF GOLD

Pour tous.

Américain 1965, 89 min. Panavision, Pathécolor. Film d'aventures réalisé par Robert Day avec Mike Henry David Opatashou et Manuel Padilla.

Arrivant au Mexique chargé d'une importante mission Tarzan est kidnappé par des bandits. Il réussit à s'échapper et retrouve le trésor, caché dans une ville secrète. Les bandits ont enlevé aussi un enfant qui connait l'entrée ou est la cachette avec le trésor. A l'aide d'un lion, d'un panthère et d'un chimpanzé il libère l'enfant, après une lutte acharnée il réussit à contrecarrer les projets criminel des bandits.

Cette nouvelle aventure de Tarzan certainement a quelquechose de commun avec James Bond tout en gardant le caractère légendaire. Le tout se déroule a un rythme rapide et le décor des fameuses Pyramides des Azteques est très rapidement exploité.

Appréciation morale: Un loisir sain convient a un grand public.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

J'aime beaucoup les plantes vivantes dans la maison, mais je ne m'y connais guère. Comment pourrais-je m'instruire à ce sujet? J'ai par exemple de beaux géraniums à la maison, très touffus, mais ils ne fleurissent pas, ce qui me déçoit beaucoup.

Jardinière à go-go

Si vos plantes proviennent d'une bouture récente, environ 4 à 5 mois, il faut que vous leur laissiez le temps de croître. Si votre plante est vieille de 18 ou 24 mois, vous devriez la tailler. Il se peut aussi qu'elle donne trop de feuilles et manque de réserves pour les fleurs . . . Il faudrait alors l'alimenter. Pour faire de nouvelles boutures, coupez juste au-dessus d'un noeud, sans une seule feuille. Laissez ensuite tremper dans de l'eau jusqu'à ce que vous voyez des racines; empotez alors cette jeune pousse dans la terre fraîche. Et à moins que votre logis soit surchauffé, arrosez environ deux fois par semaine.

Vous allez peut-être penser que je vous écris uniquement pour vous embêter, mais tel n'est pas le cas, c'est pour régler une fois pour toutes une discussion qui a cours depuis assez longtemps chez moi. Quels seraient la hauteur et la largeur des chutes Niagara?

Gonzon

La hauteur des célèbres chutes Niagara varie en été et en hiver (à cause de la glace) de sorte que je ne peux vous donner que des chiffres approximatifs. Elle est de 176 à 185 pieds du côté canadien et de 184 à 193 pieds du côté américain. Quant à leur largeur, elle n'est évidemment pas la même des deux côtés de la frontière: Côté canadien, 1,000 pieds et côté américain (horseshoe) 2,200 pieds. Je vous donne d'autres détails qui vous intéresseront peut-être: la profondeur de l'eau, au pied des chutes, est d'environ 190 pieds. Quant au volume d'eau qui se déverse, il est de 34 millions et demi de gallons d'eau à la minute du côté canadien et de 3 millions de gallons d'eau à la minute du côté américain. Les chutes Niagara prennent leur source dans la rivière Niagara, d'une longueur de 35 milles entre le lac Erié qui est situé à 572 pieds au-dessus du niveau de la mer et le lac Ontario qui n'est élevé que de 246 pieds, provoquant ainsi un dénivellation de 326 pieds sur une distance de seulement 35 milles de long.

Est-il vrai que pour se soigner ou se protéger contre les rhumatismes on n'a qu'à flatter un chat dans le sens du poil, en alternant chaque main durant dix minutes, deux fois par jour, ou flatter une peau de chat sauvage. Quand je brosse ma chatte, je ramasse une grosse boule de poil; puis-je m'en servir pour me frictionner les mains?

Julie A.

Si vous le faites, il en résulte deux choses: premièrement ça vous fait bouger les mains durant dix minutes chacune et, deuxièmement, je suppose que ça fait du bien à votre chat. Quant au reste, vous m'excuserez de n'en faire aucun commentaire . . .

Pourriez-vous me dire comment nettoyer l'intérieur de chaudrons en aluminium, tachés par les aliments? Merci à l'avance.

Loulou

La seule solution me semble être l'usage de tampon de laine d'acier très fine avec poudre spéciale que vous trouverez dans le commerce pour nettoyer l'aluminium, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des chaudrons. Pour plus de propreté, faites bouillir de l'eau dans le chaudron que vous aurez ainsi détaché, avant de vous en servir pour la cuisson d'aliments.

Les sinistrés de la Guadeloupe

Mgr Jean Gay, C.S.Sp., Evêque de la Guadeloupe aux Antilles françaises, se permet de lancer un appel pressant à ses frères et amis du Canada pour l'aider à réparer l'immense désastre dont son diocèse a été victime. Le Cyclone INES a ravagé l'île de Guadeloupe à peu près complètement: 33 morts, 160 blessés graves, des milliers de gens sans abri, 15 églises gravement endommagées, l'une d'entre elles totalement disparue, 6 presbytères détruits. Tous ceux et toutes celles qui pourraient aider Mgr Jean Gay peuvent lui envoyer leur don directement (EVECHE DE BASSE-TERRE, GUADELOUPE, ANTILLES FRANCAISES) — ou le faire passer par son frère, le R.P. Paul Gay, c.s.sp., qui se dévoue au Canada depuis 30 ans. (R.P. Paul GAY, C.S.Sp., COLLEGE ST-ALEXANDRE, LIMBOUR, VIA HULL, QUE) — MERCI DE TOUT COEUR A TOUS.

Annonces classées

GARDIENNE DEMANDEE

Immédiatement ménagère et gardienne pour famille.
Logement privé inclus Tél. 466-7970

Soixantenaire de l'Immaculée-Conception

Sermon de S. E. Mgr Routhier, o.m.i.

Mes chers Frères:

La vie avance rapidement et ce qui aide à nous en convaincre ce sont les années jubilaires, Jubilé d'Argent, Jubilé d'Or, Jubilé de Diamant. En même temps que disparaît une génération survient une nouvelle qui pousse la précédente. Aux fondateurs et aux pionniers succèdent leurs jeunes. A moins de rappel de ce qu'ont accompli les anciens, bientôt disparaîtrait tout souvenir de leurs oeuvres et vertus. Et pourtant il importe que les nouvelles générations, issues des anciennes, n'oublient pas qu'elles doivent leurs fondations et leur solidité à ce qui aura été précédemment établi. C'est pourquoi il importe de célébrer les anniversaires et jubilés. Toute l'histoire s'enracine dans le passé, et si elle n'existait pas, le passé serait ignoré et personne ne pourrait profiter des leçons des anciens.

Revoyons donc brièvement ce qui en est de cette paroisse, dédiée à l'Immaculée-Conception, fondée il y a soixante ans. Nous pourrons ensuite, à la lumière des documents du Concile repasser ensemble ce que l'Eglise aujourd'hui demande à tous ses fils et filles, pour répondre à l'attente de l'Eglise et du monde.

La Province de l'Alberta venait à peine de prendre une existence légale lorsque Monseigneur Legal, alors Evêque de Saint-Albert, et premier Archevêque d'Edmonton quelques années plus tard, décida de créer une seconde paroisse dans l'est de la ville. Ce furent les Oblats de ce qu'on appelait alors la Mission de St-Joachim qui construisirent l'église qui fut bénite par Monseigneur Legal le 8 décembre 1906.

Le Père Hétu, o.m.i., en fut le premier desservant, mais ce fut le Père Lemarchand, o.m.i., transféré de l'Eglise Sainte-Marie de Calgary qui en fut le véritable premier Curé et qui prit charge de la paroisse le 25 juin 1907. Le presbytère n'était pas encore construit mais le prêtre logeait temporairement chez un M. Girard.

L'école s'ouvrit au mois de septembre avec quarante enfants à l'école de l'église et quarante dans la grande école.

A ses débuts, la paroisse était polyglotte. C'est ainsi qu'on voit le Père Rosenthal prêcher en allemand à ses compatriotes, le Père Schulte, en anglais, et le Père Kulaway aux Polonais. Le Père Schulte d'ailleurs au départ du Père Hétu, avait été nommé assistant du Père Lemarchand. Plus tard, l'Immaculée Conception deviendrait unilingue, avec la construction en face de l'église du Sacré-Coeur en 1912, et de l'église du Saint-Rosaire réservée aux Polonais.

Le journal de la paroisse fait mention des péripéties de son existence; la visite pastorale et la Confirmation par Monseigneur Legal, le 9 juin 1910, avec la bénédiction de l'autel, le 15 août de la même année, et une messe pontificale avec les Pères Grandin et Lacombe. Cette partie de la ville était habitée par des familles assez nouvellement arrivées et souvent pauvres. De là les inquiétudes financières. A la suite d'une grande réunion, il est décidé à l'unanimité que chaque membre de la paroisse contribuera au moins 25c par mois et, au plus, $1.00 par mois. La dette était de $15,000.00 et sans doute était-ce plus difficile à cette époque où l'on connaissait moins l'inflation, de rembourser une telle somme que le serait aujourd'hui le remboursement d'une somme quatre fois plus considérable. La situation d'ailleurs devait empirer en 1912 lorsque éclata le crac financier.

Les catholiques de langue anglaise obtiennent d'acheter le terrain en face de votre église, nécessitant un emprunt supplémentaire de $8,400.00 qui porta la dette de l'Immaculée-Conception à $20,500.00. Le remboursement de la dette fut un véritable cauchemar pendant les années difficiles pour tous les curés qui desservirent la paroisse jusqu'à ce que M. l'abbé Ketchen, grâce à son travail énergique et à l'affection dont l'ont toujours entouré ses paroissiens, parvint à l'éteindre, et ensuite à agrandir et embellir l'église dans laquelle nous célébrons aujourd'hui.

Le 19 juin 1911, la division des paroisses est décidée et Monseigneur Legal confie l'Immaculée-Conception au Clergé séculier en la personne de M. l'abbé Rocque, enfant d'une famille d'Edmonton. Son état de santé l'obligea dès décembre de cette même année à se retirer, et M. l'abbé J. A. Ouellette lui succéda avec M. l'abbé Lapointe, comme vicaire. Les premiers marguilliers étaient: MM. H. Morin, C. Lessard, C. Turgeon, E. Lambert, S. Long. En janvier 1913, on achète un orgue Casavant et M. Gédéon Pépin est l'organiste. L'emprunt additionnel augmenta la dette à $26,500.00. La Ville d'Edmonton atteignait alors 70,000 habitants: l'enthousiasme était général; le "boom" faisait perdre la tête à beaucoup. On vivait de rêves et d'espoirs chimériques. On était à la veille d'un dégonflement qui mettrait fin à cette euphorie artificielle, mais qui affecterait sérieusement un grand nombre de personnes.

A la fin de 1913, l'abbé Ouellette cède sa cure en faveur de l'abbé Ethier qui présida aux destinées de la paroisse de 1914 à 1917, une période particulièrement difficile, période de guerre, de départ de nombreuses familles, d'inquiétudes financières, et souvent de découragement. M. l'abbé Ethier se retira comme curé et pendant plusieurs mois le ministère fut assuré par Monseigneur Maxime Pilon, curé du Sacré-Coeur, les Pères Jésuites du Collège, et l'abbé Normandeau. Le 2 décembre 1917, l'abbé Lepage prend charge, soulève l'enthousiasme de la population et pendant les six années qu'il fut curé, il réduisit considérablement la dette toujours inquiétante.

M. l'abbé A. Bernier devait lui succéder et ce fut pendant son administration que les Soeurs de l'Assomption fondèrent leur couvent qui était promis à un si beau développement et qui devait contribuer puissamment à conserver française notre jeunesse féminine.

En 1928, l'abbé Bernier retourna au Québec et le 16 août, M. l'Abbé Roméo Ketchen était nommé curé, poste qu'il occupe avec tant de succès depuis bientôt quarante ans. Ses prédécesseurs à peu d'exception passèrent peu de temps dans la paroisse. Leur état de santé ou l'impossibilité dans laquelle ils se trouvaient de résoudre le problème financier les poussa à se retirer prématurément. C'est à votre curé, Monseigneur Ketchen, que vous devez le persévérant progrès de votre paroisse. Avec énergie, il s'attela à la tâche, il apprit à connaitre tous ses fidèles et s'assurer de leur bonne volonté; l'harmonie et la coopération qu'il en récolta permirent en peu d'années d'éteindre la dette, de bâtir en plus grand et avec une meilleurs disposition et de poursuivre tranquillement l'idéal entrevu par les pionniers.

La paroisse de l'Immaculée-Conception compte environ 250 familles aujourd'hui et plus de 200 élèves fréquentent l'Ecole du Sacré-Coeur, l'Ecole Supérieure St-Joseph, l'Académie Assomption, le Collège St-Jean, et l'Université. Ces jeunes seront l'élite de demain, et puissent-ils correspondre à l'idéal humain et religieux que leur propose le Concile Vatican II.

Le Pape Jean XXIII en convoquant les Evêques au Concile Oecuménique, leur rappelait la parole du Christ, "et Moi Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde." (Mt. XXVIII — 20). Cette consolante présence du Christ n'a jamais cessé d'être vivante et opérante dans la Sainte Eglise. L'Eglise assiste aujourd'hui à une grave crise de la société humaine qui va vers d'importants changements. C'est à l'Eglise qu'est demandé d'infuser les énergies vivifiantes de l'Evangile dans les veines du monde moderne, un monde qui est fier de ses conquêtes techniques et scientifiques, mais qui subit des conséquences d'un ordre temporel que certains ont voulu réorganiser en faisant abstraction de Dieu. Malgré les dangers et les obscurités, Jean XXIII affirmait son entière confiance au Sauveur Qui n'abandonne pas les hommes qu'Il a rachetés. Reconnaissant les signes des temps, il lui semblait voir au milieu des épaisses ténèbres des indices de temps meilleurs pour l'Eglise et pour le genre humain. Les dangers lui semblaient faciliter l'union amicale, l'entr'aide et le perfectionnement mutuel, d'où une disposition plus marquée à recevoir les avertissements de l'Eglise. Il voulait que le Concile donne une nouvelle vigueur à la foi des chrétiens et ainsi accroisse la diffusoin de la vérité chrétienne. Il espérait tellement que grâce au Concile l'Eglise mettrait en évidence sa vie et sa perpétuelle jeunesse en renouvelant sa beauté et en brillant d'une nouvelle splendeur. Il aspirait si ardemment à la paix dans la famille humaine et vivait dans l'espoir que le Concile ferait naitre chez tous les hommes de bonne volonté des pensées et des résolutions de paix.

Au début de la première Session, Il affirmait que les graves problèmes posés au genre humain depuis vingt siècles, restent les mêmes. Jésus-Christ est toujours au centre de l'histoire et de la vie. Si les hommes sont avec Lui et avec Son Eglise, ils jouissent de la lumière, de la bonté, de l'ordre et de la paix. S'ils vivent sans lui ou agissent contre Lui, et demeurent délibérément loin de Son Eglise, ils connaissent la confusion, la dureté dans leurs rapports entre eux et le risque de guerres sanglantes. Jean XXIII n'était pas pessimiste. "Dans la situation actuelle de la société, affirma-t-il, ils ne voient que ruine et calamité." Lui, au contraire, disait: "Il nous semble nécessaire de dire Notre complet désaccord avec ces prophètes de malheur qui annoncent toujours des catastrophes comme si le monde était près de sa fin. Il vaut mieux reconnaitre les desseins mystérieux de la Providence divine qui, la plupart du temps, contre toute attente, atteignent leurs fins et disposent tout avec sagesse pour le bien de l'Eglise, même les événements contraires." Tout en insistant sur une présentation intégrale de la doctrine chrétienne, Il demandait à ce que cette doctrine soit présentées d'une façon qui réponde aux exigences de notre époque. Il voulait que l'enseignement soit surtout de caractère pastoral. C'est la note pastorale qui imprégnera tous les documents du Concile.

Il était tellement anxieux de promouvoir l'Unité de la famille chrétienne et humaine, reconnaissant que "Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité." (1ère Tim. II, 4). Il appréciait le désir d'Unité chez presque tous les chrétiens qui voulaient répondre à la prière d'Unité du Christ, une Unité qui resplendit d'une triple lumière: Unité des catholiques entre eux, qui doit rester ferme et exemplaire; l'Unité de prière et de voeux ardents qui traduira l'aspiration des chrétiens séparés; Unité d'estime et de respect à l'égard de l'Eglise Catholique, manifestée par ceux qui professent des religions nonchrétiennes. Il se rendait bien compte que cette Unité ne serait atteinte qu'après le renouveau du peuple catholique, un renouveau qui ferait briller d'un éclat inaccoutumé la physionomie de l'Eglise dans ses membres.

C'est à ce renouvellement qu'on collaboré les Pères du Concile, mettant en relief avant tout le Christ lumière des nations dont l'Evangile doit être annoncé à toute créature. Le Concile voulut illuminer les hommes de la lumière du Christ qui resplendit sur la face de l'Eglise. Le Christ en rappelant la victoire sur la mort par Sa mort et Sa Résurrection, a racheté l'homme et l'a transformé pour en faire une nouvelle créature. En communiquant à Son Eglise l'Esprit Saint, le Christ a établi les hommes appelés dans toutes les nations, comme Son propre Corps. Par le Baptême, nous formons un seul corps et sommes unis à la mort et à la Résurrection du Christ, mort au péché et résurrection à une vie nouvelle. Dans ce Corps, il y a diversité de membres et de fonctions qui tous doivent servir à l'édification du Corps du Christ. Ce Corps Mystique du Christ c'est l'Eglise que nous reconnaissons comme Une, Sainte, Catholique et Apostolique.

Il est nécessaire de remarquer à travers toute l'Ecriture Sainte, que Dieu n'a pas voulu sanctifier et sauver les hommes individuellement et sans aucun rapport entre eux, mais faire d'eux un peuple qui Le reconnaisse vraiment et Le serve dans la sainteté. C'est ainsi que dans l'Ancien Testament. Il se choisit le peuple Israélite, conclut avec lui une alliance et l'instruit graduellement. Le peuple israélite était le symbole des relations que Dieu, par le Christ, voudrait avoir avec l'humanité toute entière. C'est l'humanité qui doit devenir le Peuple de Dieu. C'est Jésus qui donnera comme loi un commandement nouveau, celui de nous aimer comme Lui nous a aimés. Ce Peuple de Dieu, cette Eglise, doit s'étendre à toute la terre. Ce Peuple de Dieu, investi d'un royal sacerdoce, qui oeuvre avec le prêtre, et par le sacrifice eucharistique doit témoigner d'une vie sainte par l'abnégation et la charité acquise. C'est sur les fidèles, Peuple de Dieu, que pèse l'obligation de répandre la foi, de la défendre par la parole et les oeuvres. Ils doivent être de véritables témoins du Christ. Chacun a reçu des dons de l'Esprit en vue du bien commun; chacun doit utiliser ces dons à l'avantage de tous.

Le Concile a voulu souligner, comme peut-être jamais auparavant, les responsabilités des laics dont le temporel est leur domaine propre. Il revient aux laics de chercher le royaume de Dieu en administrant les choses temporelles et en les ordonnant selon Dieu. Ils doivent être un levain pour la sanctification du monde et la manifestation du Christ aux autres par le témoignage de leurs vies, le rayonnement de leur foi, de leur espérance et de leur charité De là l'importance pour eux de l'apostolat pour l'accroissement de l'Eglise et son ascension continuelle dans la sainteté.

Cette sainteté ne doit pas être considérée comme la prérogative du clergé et des Communautés religieuses, mais un idéal de tout le peuple chrétien, sainteté basée sur une charité universelle, sous l'impulsion du Saint-Esprit qui sera aussi diverse que sont divers les dons de Dieu à chacun. A tous est adressée la Parole du Sauveur: "Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait". (Mt. V, 48).

Voilà, en substance, ce que le Concile voulut apporter au Peuple de Dieu, idéal vers lequel Il vous invite à tendre. Voilà, chers fils et chères filles, que Jésus-Chrit est l'objectif que vous devez poursuivre dans la communauté paroissiale à laquelle vous êtes attachés. Que ce Jubilé qui rappelle les faits et gestes de vos prédécesseurs, s'avive toujours dans vos coeurs, et que la Vierge Immaculée, notre Mère à tous, vous conduise ainsi communautairement à Jésus-Christ, à l'établissement de Son Royaume pour votre future glorification.

†Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard.

MORINVILLE

Mercredi le 19, les contribuables du district Thibault étaient appelés à faire connaitre leur choix d'un commissaire d'école: M. Arthur Krauskopf. M. Ephrem Rousseau, paroissien très connu, se retire des affaires d'écoles après s'y être dépensé inlassablement pendant quinze ans (1951-1966). Il mérite toute notre gratitude pour un magnifique travail accompli comme commissaire. M. Rousseau avait déjà fourni un terme de 15 ans ,c'est-à-dire de 1928 à 1943 comme Conseiller du village, douze ans (1926-1938) comme commissaire d'école du district Frontenac, trois années comme conseiller de l'ancienne municipalité de Ray. Son jugement sûr et sa constante pondération lui ont valu notre estime.

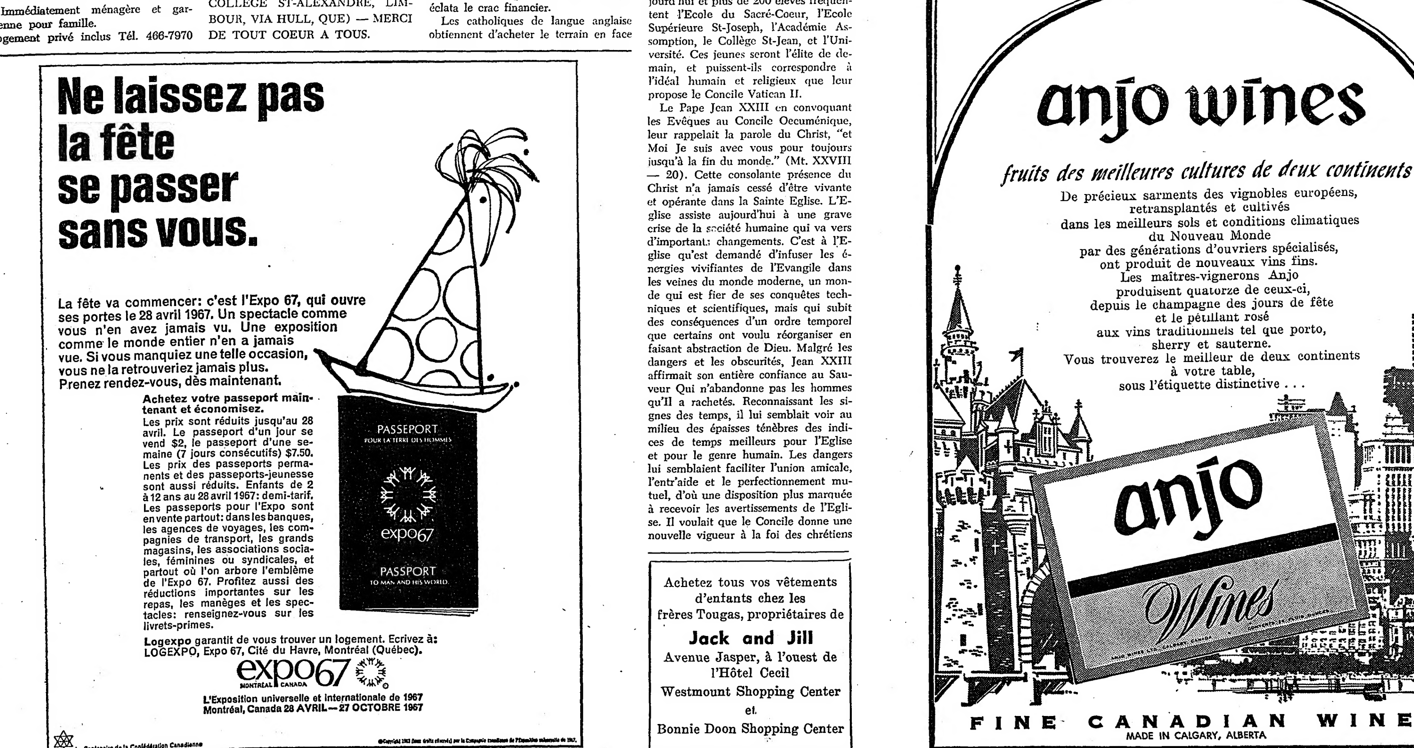
Samedi le 22, douze gradués de l'école Thibault étaient à l'honneur: Soeur Marie Anne-Thérèse (Simone Lavoie), Mlles Lucille Hogue, Shirlene Hillman, Lorraine Labonté, Geraldine Morris, Sharon Wiley; MM. Stewart Behiels, Russell Steffes, Larry McDonald, Lucien Meunier, Allan Pelletier, Richard Pugliese. Après une messe célébrée à leurs intentions par M. l'abbé Beaupré, vicaire, un banquet les accueillait ainsi que leurs parents et leurs professeurs, au Centre paroissial. A l'issue du repas, M. Larry McDonald se fit l'interprète des gradués pour exprimer leur gratitude à l'endroit de tous ceux qui leur ont aidé a atteindre ce but. A 8h15, le gymnase se remplit d'invités et d'anciens élèves pour la collation des diplômes, trophées et bourses d'étude. M. J. D. Feehan, Commissaire pour les Ecoles séparées d'Edmonton, invité d'honneur, impressionna l'auditoire par des paroles qui révélaient chez lui un chrétien convaincu, un catholique désireux de promouvoir le rôle du laïcat dans l'Eglise et dans la société en ce temps de renouveau. Paroles profondes qui, si elles font leur chemin, porteront fruit tôt ou tard, nous l'espérons.

Le Conseil du village a accordé permission d'établir une bibliothèque municipale qui, dit-on, sera aménagée dans l'ancien bureau de poste. Plusieurs dons de livres ont déjà été reçus. Déjà notre bibliothèque paroissiale contenait plusieurs belles collection de livres français et anglais pour tous les goûts. De nos jours, la lecture n'est pas un "sport" favori chez la plupart, spécialement chez nos jeunes.

Malades:

A l'hôpital: Arnold Himschoot; la petite Jeanne Hughes; M. Cournoyer, Mme Napoléon Meunier; Mme Bernadette Riopel. Cette dernière est revenue ces jours-ci. Nous souhaitons à tous nos malades prompt rétablissement.

Amis lecteurs, si vous avez parmi vos vieux souvenirs, des photos représentant les premières années de Morinville, consentiriez-vous à vous en départir pour quelques mois en vue d'un projet-souvenir, album à l'occasion du 75e anniversaire de Morinville — On vous promet de vous les retourner en bonne condition. Prière de téléphoner No 256-3015.



Tribune libre

N.D.L.R. — Nous publions avec plaisir les lettres qui nous sont envoyées, mais aux conditions suivantes:
Elles doivent être lisibles (de préférence écrites au dactylo) et pas trop longues (maximum de 400 mots) et ne comporter ni publicité indirecte ou attaque personnelle.
De plus, les lettres reçues doivent OBLIGATOIREMENT porter le nom et l'adresse AUTHENTIQUES de l'auteur qui peut cependant se servir d'un pseudonyme pour fins de publication.

Lettre ouverte aux dirigeants de l'Expo

Terre des Hommes
Expo 67
Tu te fais gracieuse
Tu te fais belle
Tu te prépares pour la noce
Mais sais-tu
Qu'à part les exposants qui paient
Les ouvriers qui suent
Et la proche parenté
On ne connaît pas ton arrivée?
J'ai fait pour toi
Un p'tit sondage
Chez l'Américain moyen
Le plus proche, celui de l'Est
Tu sais ce qu'il répond?
Montreal's Expo? Oh yes ..
Have you seen New York's?
Ce qui veut dire
Votre Expo est une "pinotte"
Et qu'ils n'en savent pas
Plus long que ça
Alors ma belle
J'ai l'impression
Que tu dois te hâter
D'envoyer tes invitations
Sinon tes beaux pavillons
Devront se contenter
De l'oncle Gédéon.

Mme Claire Perreault

Drapeau . . . centenaire . . . grèves

Monsieur le rédacteur,

Je demande l'hospitalité de vos colonnes pour dire un peu de mon mécontentement.

Et d'abord, je parle de la guénille rouge qu'on appelle le drapeau canadien. Enlevez sa feuille d'érable rouge et substituez - lui le marteau et la faucille, ou le svastica hitlérien, et nous avons un drapeau communiste. Je maintiens que celui qui l'a dessiné, ceux qui l'ont proposé à la Chambre et l'ont adopté, avaient cette idée en arrière de la tête. Le premier drapeau proposé était autrement plus canadien: les deux mers bleues de chaque côté, un champ blanc avec des feuilles d'érable au centre. Il me semble que ce drapeau - ci aurait plu à une multitude de Canadiens.

Deuxièmement, je demande que notre gouvernement canadien donne à chacun de ses sujets, un beau cent dollars, à l'occasion de notre centenaire. De cette façon, notre gouvernement prouverait qu'il a vraiment souci du bien commun des Canadiens.

Troisièmement, pourquoi avons-nous l'inflation? — Si nous étions moins taxés, le coût de la vie serait moins élevé.

Puis, les grèves qui surgissent partout et à propos de tout. Nos employés du chemin de fer ont eu une belle augmentation de salaire; mais seront-ils plus riches pour cela, puisque les prix du fret vont augmenter, et comme nous ils paieront tout plus cher? On augmente les salaires, en conséquence on doit augmenter le prix des denrées et de tout. Les chefs des grévistes sont inspirés par Moscou, ils veulent faire du trouble dans notre pays: les grèves nous font détester les grévistes, et la haine est une politique bien communiste.

Le communisme de Karl Marx est exactement à l'opposé des enseignements du Christ. Le Christ est venu nous apprendre à aimer Dieu et notre prochain. Marx enseigne la haine et l'athéisme. Vous, êtes-vous chrétien ou communiste?

Mme M. C. Auclair,
General Delivery,
Edmonton, Alberta.

M. Hees: donner un salaire aux étudiants en médecine

BRANTFORD — Le député conservateur George Hees a proposé que le gouvernement fédéral donne un salaire aux étudiants en médecine afin qu'ils puissent étudier 12 mois par année lorsqu'ils sont à l'université.

Devant l'Association conservatrice de Brantfcrd. M. Hees a prédit l'échec du projet d'asurance - maladie que le gouvernement fédéral se prépare à instaurer, à moins qu'Ottawa ne prenne les mesures nécessaires pour favoriser l'accroissement du personnel médical.

"Il faut payer et entraîner 12 mois par année ceux qui veulent devenir médecins, dentistes, infirmières et techniciens spécialisés dans les sciences médicales," dit-il.

Si les étudiants fréquentent les universités à longueur d'année, a-t-il expliqué, on pourrait augmenter de 30% le nombre des diplômés.

M. Hees a comparé sa suggestion au programme d'entraînement intensif qui avait été organisé lors de la deuxième guerre mondiale.



A quoi pense cette fillette? Citrouille en main, elle doit songer qu'il lui faudra attendre encore quelques jours avant de revivre l'expérience d'une soirée d'Hallowe'en qu'elle avait vécue pour la première fois l'année dernière. Elle se voit déjà déguisée en belle princesse . . . ou en vilaine sorcière.

Le nouveau "Met" rappelle en bien des points l'ancienne maison

NEW YORK — Le nouveau théâtre du Metropolitan Opera brille de tous ses feux dans sa somptueuse nouvelle salle du Lincoln Center.

Après 83 ans de carrière dans son historique vieille maison, le "Met" a inauguré cette merveilleuse construction érigée au coût de $45,700,000 entre le Philhormonic Hall et le New York State Theatre.

Les mélomanes ayant pénétré sous les arcades de marbre d'une hauteur de 96 pieds arrivent dans le vaste foyer décoré de deux immenses murales du célèbre artiste Marc Chagall et de trois bronzes du sculpteur français Aristide Maillol, et ils s'engagent ensuite dans le grand escalier au décor spectaculaire.

Ils prennent place dans la salle, utilisant des billets de fauteuils dont les prix vont jusqu'à $325, car depuis le printemps dernier ces billets sont devenus aussi précieux que des perles rares.

La salle offre un décor qui rappellè celui de l'ancien théâtre du Met, avec ses étages en amphithéâtre, parterre, corbeilles, loges, et balcons.

On a conservé les mêmes couleurs de base, rouge et or, mais de teintes plus claires que dans l'ancienne maison.

Le plafond, d'une hauteur de 72 pieds, est éclairé par 21 lustres de scintillant cristal et les loges sont pourvues d'appliqués en cristal.

Le rideau de scène est de couleur dorée, selon la tradition. Les 3,800 sièges et l'espace pour 200 personnes debout correspondent approximativement à ce que contenait l'ancienne maison, mais les spectateurs ont une meilleure vue de la scène. Le proscenium est à peu près le même comme dimension.

La nouvelle maison, comportant un système de climatisation est un édifice de 14 étages très vaste en profondeur et donnant tout l'espace pour les salles de répétitions, loges des artistes et salles pour les décors.

Les procédés techniques de scène permettent le changement de décors par un simple jeu de boutons-pressoir.

L'acoustique est un facteur dont il restera à parler mais on rapporte qu'à la suite d'un spectacle pour un auditoire d'étudiants, qui avait eu lieu au printemps, l'architecte Wallace K. Harrison était souriant à la fin de la représentation.

Des journaux sont imprimés sur la mer

Il y a à peine 70 ans, les gens qui entreprenaient des voyages à travers les océans étaient coupés du reste de l'humanité, et même sur les bateaux de luxe, les passagers vivaient dans un petit monde à part, sans nouvelle des événements à terre.

C'est seulement en 1900 que le silence fut rompu grâce à l'invention de la télégraphie sans fil par Marconi.

Les choses sont bien différentes aujourd'hui. Vous pouvez parler à votre famille restée à la maison, même du milieu de l'Atlantique, par radiotéléphone.

A bord des plus grands paquebots vous pouvez aussi lire un quotidien. L'un des plus connus est l'"Ocean Times", publié tous les jours sur ces navires géants que sont le "Queen Eli zabeth" et le "Queen Mary", sur la ligne de l'Atlantique nord, entre Southampton et New York. Il paraît aussi sur d'autres paquebots de la compagnie Cunard et une édition spéciale, l'"Empress News", est imprimée à bord des paquebots de la Canadian Pacific.

Ces journaux des océans utilisent un service de nouvelles radio qui sont également recueillies par d'autres bateaux britanniques sur diverses mers du globe, bien qu'il n'en résulte pas toujours la publication d'un journal.

L'"Ocean Times" a été le premier des journaux de ce genre. Il débuta en 1903, sous la forme du "Cunard Daily Bulletin", publié sur le transatlantique Luciana. C'était un journal bien modesde, bien mince, comparé à l'"Ocean Times" actuel.

Même aujourd'hui, beaucoup de passagers sont surpris, le premier jour du voyage, en se mettant à table pour le petit déjeuner, de trouver un journal de 12 pages à côté de leur assiette. Ce journal est rempli des dernières nouvelles mondiales, y compris les résultats sportifs et les cotes en clôture des bourses de New York et de Londres.

Comment se journal est-il publié? L'opération comprend deux phases. Au début du voyage des tas de l'"Ocean Times", un tas pour chaque jour, sont emmagagasinés à l'imprimerie du paquebot. La première et la dernière page ont été laissées en blanc, prêtes à recevoir les dernières nouvelles: lorsqu'elles arrivent par radio.

Les pages de l'intérieur sont déjà remplies de photographies et d'articles intéressants sur des sujets divers, coutumes nationales, spectacles et manifestations mondaines: on y trouve aussi des idées pour les cadeaux et achats. Cette partie du journal est préparée à l'avance à Londres, par Wireless Press, qui s'occupe aussi de la deuxième phase de l'opération, celle qui concerne l'envoi par radio des nouvelles au jour le jour.

Comme tous les autres bureaux de journaux, WirelessPress reçoit les nouvelles d'agences de nouvelles par télétype, et bénéficie du service de nouvelles du "Daily Telegraph", grâce à un contrat passé avec ce quotidien londonien.

Lorsque les nouvelles ont été rédigées par le personnel de nuit de Londres, elles sont portées au Central télégraphique de Londres et transmises en morse à partir de la station radio à haute puissance des P et T britanniques, à Portishead, sur la côte ouest de l'Angleterre.

Au fur et à mesure que les nouvelles sont reçues en mer par les opérateurs de radio, elles sont promptement expédiées à l'imprimerie, située au milieu du navire où les vibrations sont moins fortes. La copie est alors composée sur les linotypes, avec des tires appropriés, et imprimées sur les blancs laissés à cette intention sur l'"Ocean Times."

Des pays trop riches, des pays trop pauvres

GAND, Belgique — Dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion de la journée française de la foire internationale de Gand, M. Jean de Broglie, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, a évoqué "la guerre des classes à l'échelle internationale" que risque de déclencher la disparité croissante entre la richesse des 20 pays de l'organisation de coopération et de développement européenne (OCDE) et la stagnation de pays sous-développés.

En 1970, dit-il, "la moitié de la population mondiale vivra dans l'hémisphère sud de la planète, mais ne bénéficiera que de 1/6 de la production mondiale, alors que les vingt nations occidentales représentant seulement le 1/5 de la population du globe se partageront plus de la moitié des richesses de la terre". Il a alors énuméré les "quatre phénomènes profonds et terriblement graves" qui caractrisent le tiers monde:

1) L'explosion démographique. En 5 ans, la population du tiers monde s'est accrue de 200 millions d'habitants, soit d'un chiffre supérieur à la population totale des Etats-Unis. Les deux tiers de la population du globe doivent se contenter d'un revenu annuel par tête de 250 dollars des Etats-Unis alors que le revenu moyen de l'Européen est de 1,400 dollars et celui de l'Américain de 3,000 dollars.

2) La sous-alimentation et les menaces de famine. La production par tête des pays du tiers monde a décliné au cours des cinq dernières années. Pour maintenir un niveau alimentaire minimum, les pays sous-développés devraient accroître leur production alimentaire de 103 pour cent en 1980 et de 261 pour cent à la fin du siècle.

3) L'endettement. La dette extérieure des pays sous-développés estimée à 10 milliards de dollars en 1956 a atteint 33 milliards en 1964. Le montant des annuités pour le service de cette dette a quadruplé de 1956 à 1964, passant de 800 millions à 3.5 millards. "Si cette orientation persiste, les pays sous-développés d'ici à quinze ans rembourseront les pays riches d'une somme égale aux aides qu'ils recevront à titre de prêts ou de dons . . . En bref le système actuel de prêts débouche sur une situation absurde: Nous avancerons de l'argent afin d'être remboursés."

4) L'élargissement du fossé entre pays riches et sous-développés. Le revenu par tête des 80 pays sous-développés appartenant à la banque internationale s'élève à raison de 1 pour cent par an ou moins et atteindra au mieux 170 dollars vers 1999. Dans les pays de l'OCDE, la consommation par habitant peut s'accroître de 3.4 pour cent par an, ce qui doublera le niveau de vie moyen en l'espace d'une génération. En 1999, chaque citoyen américain disposera de 4,500 dollars.

Les Parisiens font un accueil enthousiaste à Gilles Vigneault et à Pauline Julien, à Bobino

PARIS — Le public parisien a fait un accueil enthousiaste à Gilles Vigneault et à Pauline Julien qui ont remporté un vif succès à Bobino, le prestigieux music-hall de Montparnasse, où débutait une nouvelle formule intitulée: "Les visages neufs de la chanson."

Mais ce premier programme, estime la critique parisienne, possédait deux atouts majeurs: le numéro un de la chanson au Québec, Gilles Vigneault, et la jeune vedette canadiene, Pauline Julien.

A leur sujet, le critique de France-Presse, écrivait:

"Gilles Vigneault est à la fois un authentique poète qui de vieux mots, fait de fraîches paroles, et un artiste de scène. Il chante et danse sa rivière et son village et "l'air propre comme du pain". Il légende à la canadienne des personnages rabelaisiens: il dit aussi l'amour, la mort et la vie.

"On pourrait le comparer à Brassens, davantage à Jacques Brel. En fait Gilles Vigneault se passe de tout parrainage.

"Il est aussi difficile de situer Pauline Julien. Quand on la voit pour la première fois, on se souvient d'une mince silhouette, d'un visage mobile, de cheveux roux ébouriffés et d'un charme indéfinissable. Elle passe du rire au sourire de la violence aux larmes, sans jamais rien changer d'elle-même.

"Ces deux ambassadeurs du Canada pourraient bien un jour prochain se retrouver en tête d'affiche à Paris."

Les gagnants de la semaine au Ranch 680 de CHFA

Semaine du 17 au 21 octobre

Mme M. Smith, Edmonton
Mme R. Sylvestre, Edmonton
M. E. Couture, Edmonton
Mme P.-E. Bouliane, Brosseau
Mme D. Gallant, Edmonton
M. P. Côté, Plamondon
Mme L. Ulliac, Edmonton
Mme R. Larose, Guy
M. E. Trottier, Edmonton
Mme E. Ouellet, La Corey
M. L. Laforce, St-Albert
Mme L. Bédard, Edmonton
Mme A. Hamel, Edmonton
Mme R.-A. Bouchard, Jean-Côté
Mme C. Lebeuf, Egg Lake
Mme O. Michaud, Mallaig
M. Paul Ulliac, Gourin
M. A. Frattin, Edmonton
Mme M.-J. Langelier, Falher
Mme O. Lusson, Clyde
Mme F.-A. Primeau, Edmonton
Mlle A. Mageau, Edmonton
Mme B. Bourassa, Gourin
M. A.-J. Doucet, St-Paul
M. L. Dionne, Edson
Mme L. Boutet, Calgary
Mme E. Couture, Edmonton

La semaine à TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 31 octobre au 4 novembre)

LUNDI: Jean Galot, "Le jugement dernier (Moustaki)"
MARDI: Paul-Emile Robin, "Le Concile a-t-il ralenti l'élan missionnaire?"
MERCREDI: Jacques Bruyère, "En face de la Chine rouge: Formose."
JEUDI: Emile Legault, "Fidélité, fécondité, unité."
VENDREDI: Soeur Gilbert, Aux., "Hollywood forme des commandos de l'apostolat."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h 30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1966

27—M. l'abbé Henri Tanguay, curé de Lafond
28—La famille Gérard Maisonneuve, Falher
29—Radio-Edmonton Ltée
31—Les Vieillards du Foyer Youville, Saint-Albert

NOVEMBRE

1—Famille Léo Chalifoux, Edmonton
2—Famille Alphonse Simon, Edmonton
3—Famille G. LeClair, Victoria
4—M. l'abbé Rosario Simard, Thérien
5—Famille Paul Mahé, Edmonton
7—Famille Camille Moulin, Falher
8—Famille de Mme B. Gagnon, Edmonton
9—Soeurs de la Providence, McLennan
10—Paroisse St-Joachim, Edmonton
11—Famille Jean Doucet, Donnelly
12—Employés de l'Hôpital Général
14—Famille Ernest Nicolet, Falher
15—Un paroissien de l'Immaculée-Conception, Edmonton
16—Paroisse de St-Albert
17—Paroisse Cathédrale de St-Paul
18—Famille Joseph Vachon, Bonnyville
19—Paroisse de Jean-Côté
21—Paroisse Ste-Anne, Falher
22—Paroisse St-Bernard, Lafond
23—Radio Edmonton Ltée
24—Famille Alexis Thibeault, McLennan
25—Filles de Jésus, Morinville
26—Paroisse N.-D. des Victoires, Vimy
28—Père Pinard, o.m.i., Falher
29—Familles Albert Désilets et Joseph Hamel, Bonnyville
30—Vieillards du Foyer Youville

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 28 octobre
M. Gérard Bélanger, Chaupin
M. Normand Chouinard, Marie-Reine
M. Henri Moquin, Edmonton
M. J. Fortunat Levasseur, Marie-Reine
M. Amédée Mailhot, Tangente

samedi, 29 octobre
M. Maurice J. A. A. Bédard, Edmonton
Mlle Brigitte Bergeron, St-Isidore
Mlle Reine Bernard, Edmonton
M. Aurèle Durocher, St-Albert
M. Emile Riopel, Morinville
M. David A. Verreau, Edmonton
Soeur Florence Verrier, s.c.e., Tisdale

dimanche, 30 octobre
M. Alphonse J. P. A. Boily, Brosseau
M. Albey Gauthier, Gourin
M. Laurier A. Levasseur, St-Paul è
M. Léo R. Marceau, Brosseau
M. Jean B. Simard, Jean-Côté
M. René A. Théroux, Fort Saskatchewan

lundi, 31 octobre
Mlle Carmen Forget, Marie-Reine
M. Germain Lafleur, McLennan
M. Maurice Lavallée, Edmonton

mardi, 1er novembre
Mme Florence Stinson, St-Paul
Mlle Pauline L. Provost, Picardville
Mlle Denise Thérolx, Lafond

mercredi, 2 novembre
M. Maurice Lapointe, Edmonton
M. Sylva Servant, Falher
Soeur Marie Véronique Juliani, F.J., Lac La Biche

jeudi, 3 novembre
M. Edmond Chouinard, Marie-Reine
Major Jean Pariseau, Ottawa
M. Louis Sylvain, Girouxville

Vie féminine...

Selon M. Paul Babey:

Si les prix sont élevés, c'est de votre faute, Mesdames les ménagères

Le président des Fermiers-unis de l'Alberta a déclaré récemment qu'une bonne partie du blâme pour le coût élevé des denrées doit être placé sur les épaules des ménagères canadiennes. Parlant de la grève qu'ont entreprise des groupes féminins à Ottawa et à Winnipeg, M. Paul Babey a déclaré "qu'elles ne faisaient que protester une situation dont elles sont elles-mêmes responsables."

"Les ménagères canadiennes paient cher, à l'heure actuelle, les petites fantaisies d'empaquetage dont elles raffolent, ainsi que pour la préparation "toute faite" des viandes et les services de distribution" a-t-il dit.

"La commodité de becs spéciaux pour verser les liquides, l'empaquetage que l'on peut sceller à nouveau soi-même, ou multicolore, la liste interminable de marques de fabrique, les empaquetages qu'on peut presque identiques les uns des autres, l'amusement et la garde des enfants "gratuits" de certaines grandes chaînes de magasins, les primes qu'offrent certains produits, toutes ces choses son textrêmement coûteuses et sont inclus dans le coût de distribution."

"Nous aurions tort de penser qu'il n'en coûte rien pour toute la publicité qui se fait dans le domaine de l'alimentation et qui, nécessairement doit être défrayée dans le coût net des produits, donc payée par les consommateurs."

"Ce ne sont certainement pas les fermiers ou les éleveurs qui sont responsables de la hausse des prix", a poursuivi M. Babey. "Le fait est que ce sont ces derniers qui ont permis de garder les prix le plus bas possible aussi longtemps."

"Et parce que les revenus et les prix d'exploitation de la ferme n'ont jamais suivi la courbe montante du coût de la vie, il en est résulté que certains items ont cessé d'être produits ou cultivés, créant une situation de rareté sur le marché et gonflant d'autant les prix de ces aliments sur le marché canadien. De plus, l'écart entre les prix de production et les prix de vente n'ont jamais cessé d'être irréalistes.

Par exemple, a déclaré M. Babey, le producteur reçoit .44 cents pour une douzaine d'oeufs de grade A (et .32c la douzaine, en général) alors que ces mêmes oeufs sont mis en vente dans les magasins au prix de .67c; les oeufs ne requérant que très peu d'emballage, on ne saurait attribuer le grand écart de prix à ce facteur.

M. Babey a alors suggéré quatre étapes pour en arriver à solutionner le problème de l'alimentation:

1 — Une Commission royale d'enquête dans l'industrie de l'alimentation

2 — Développement progressif d'une politique agricole planifiée

3 — Etablissement d'un Département de la consommation qui pourrait réglementer la publicité, l'empaquetage, les primes et autres trucs du genre

4 — une grande campagne d'éducation des adultes adressée aux consommateurs pour leur enseigner quoi et comment acheter.

Qui dit bijoux, dit boucles d'oreilles

Jamais les bijoux n'ont été aussi colorés, aussi fous, aussi volumineux.

Loin d'être passe-partout et de convenir à "la" femme, les bijoux varient suivant la personnalité, l'âge, et aussi . . .le goût.

Pour les adolescentes ou toutes celles qui se laissent gagner par les tricots aux coloris qui font choc, ton sur ton, les boucles d'oreille op art, sont de même teinte, immensément grosses. Juxtaposition de triangles, de cercles, mauve et violet, vert tendre et émeraude, rose et vermillon. On en arrive ainsi au vrai "total look."

"Les boucles d'oreille font rage cet automne" commente Mlle Desroches, acheteuse pour la maison Birks.

Et elle montre de longues boucles d'oreille en bois, de larges anneaux en or ou finis rhodium, des boucles qui sont en fait des rectangles, ou des carrés en vinyl d'à peu près tous les coloris.

Plus classiques sans doute, mais tout aussi portés, les boucles d'oreille — les boucles, toujours les boucles; cet automne on n'en sort pas — en vieil argent aux mille pierres, les anneaux espagnols, mexicains.

Certains joailliers, certains bijoutiers, ont pour leur part leurs créations. Mais encore là les boucles sont pour la plupart très longues, voire même excentriques.

Pour les sorties, bals et réceptions des fêtes, les diamants ont, bien sûr, la vedette. Des sautoirs très longs, mais aussi des boucles d'oreille. Très portée même de la clientèle la plus huppée: l'imitation du vrai diamant, très près de la réalité, faite par Spinel. Pour $300, $400, on a la reproduction de bijoux valant quelque milliers.

A part les boucles d'oreille, quels bijoux seront portés cette saison? On se le demande.

Des colliers de jade, de turquoise, des bijoux en or ou recouverts d'or, voilà quelques dictats pour l'automne.

Pour le reste, une touche personnelle, quelques innovations, quelques inédits. Pourquoi pas?

Enseigner dans la jungle brésilienne n'est pas une partie de plaisir

RIO DE JANEIRO — Les institutrices canadiennes n'ont pas à envier une collègue du Brésil, Teresina Barbosa. Pour cette jeune fille de 25 ans, "l'enseignement dans une école située aux confins de la jungle brésilienne, ce n'est pas une partie de plaisir."

A Efigenio Sales, elle habite dans une chambre sans électricité ni eau courante,' et enseigne dans une école ne comportant qu'une seule pièce. Ces conditions de travail impliquent également l'ennui, la solitude et de faibles rémunérations.

Des petits Japonais

La plupart de ses élèves sont des enfants d'émigrés japonais. "L'an dernier, ils savaient à peine parler portugais. Aujourd'hui, ils parlent presque couramment", ajoute-t-elle.

Diplômée d'institutions enseignantes tenues par des religieuses. Teresina Barbosa enseigne depuis douze ans. Pour tromper son ennui, elle s'occupe à des travaux de dessins et de broderies et donne des cours du soir aux parents de ses élèves, qui sont désireux d'apprendre le portugais.

Cours pour adultes

Durant trois heures le soir, utilisant des lanternes pour s'éclairer, elle enseigne à une vingtaine d'adultes. Durant la journée, elle a 18 élèves japonais dont les âges varient entre 6 et 18 ans, et deux enfants brésiliens dont les parents travaillent sur des fermes. Son salaire est d'environ $27 par mois.

Etre épouse: — Une aventure passionnante

"Dans la barque familiale, si le mari est le moteur, vous les femmes, vous êtes le gouvernail qui décide de l'orientation de la barque", lit-on dans un article de Sélection du Reader's Digest d'octobre. Selon l'auteur — elle-même une femme mariée depuis 36 ans — "nulle profession, nulle activité possible ou imaginable, nul passe-temps n'est aussi passionnant, aussi exaltant que de vivre aux côtés d'un homme, de l'aimer, de faire de son mieux pour comprendre le mécanisme infiniment complexe qui l'anime".

Forte de sa longue expérience comme épouse et de ses relations sociales étendues comme conférencière, elle s'estime en droit de faire quelques suggestions à une jeune mariée qui voudrait donner à son union un attrait durable.

Etudiez, dit-elle, l'homme qui partage votre vie. Etudiez-le sans relâche, car il change constamment.

Respectez son travail. Quand vous épousez un homme, c'est aussi son travail que vous épousez. Même quand un homme a réussi, il a toujours besoin de la confiance et du soutien absolus d'une femme aimante.

Sachez l'écouter. La plupart des hommes ont un besoin impérieux d'exprimer leurs espoirs, leurs ambitions, leurs problèmes. Ils ont besoin d'une oreille féminine où déverser leurs pensées et leurs sentiments les plus secrets, sans crainte de paraître ridicules.

Non seulement écouter mais aussi, à certains moments, savoir se taire, se mordre les lèvres, garder pour vous le mot blessant qui transformerait une discussion en dispute. Bien entendu, le mari, lui aussi, doit se dominer.

Ne craignez pas de vous montrer accommodante. Ce n'est pas là une preuve de faiblesse; c'est un signe de maturité que de reconnaître qu'il existe des points de vue différents du vôtre et qui parfois peuvent être justes.

Tout cela n'est certes pas facile, admet l'auteur, de l'article. Il y faut du doigté et de l'abnégation. Il faut se servir de son coeur et de sa tête. Mais on peut y parvenir; et alors, quelle aventure!



Une figure bien connue. — Mme Betty Kennedy que nous voyons chaque semaine sur l'écran de Radio-Canada, puisqu'elle participe à "Front Page Challenge" depuis 1962. Son expérience dans le journalisme lui aide grandement dans ce programme hebdomadaire qui nous laisse souvent bouche-bée, nous, les profanes!

Les constructeurs d'auto devraient tenir compte des femmes enceintes

LONDRES — La représentante d'une société britannique pour le bien-être des futures mères, a déclaré que les manufacturiers d'automobiles devraient fabriquer des modèles de voitures en songeant aux femmes enceintes qui doivent les conduire.

Mme Stella Malhotra est d'avis qu'on devra améliorer la position du volant de direction, placé trop bas dans la plupart des voitures modernes. Secrétaire d'une filiale de la Société pour l'amélioration des services de maternité, Mme Malhotra a déclaré qu'elle avait échappé de justesse à un accident, à cause du volant de sa voiture qu'elle conduisait alors qu'elle était enceinte de huit mois.

La secrétaire nationale de l'association, Mme Sonia Willington partage cette opinion et ajoute que la femme d'aujourd'hui, enceinte ou non, doit souvent conduire la voiture familiale, soit pour véhiculer les enfants à l'école, pour faire les emplettes ou autres courses.

Cependant, un porte-parole de la Société royale pour la prévention des accidents dit qu'il est à déconseiller pour une femme enceinte de conduire une voiture. Un représentant d'une association d'automobilistes ajoute que les médecins devraient s'opposer à ce que les futures mères s'installent au volant d'une voiture.

Mme Pearson désire voyager lors de la retraite de son mari

LONDRES — L'épouse du Premier ministre canadien projette des voyages lorsque son mari aura abandonné ses fonctions de chef d'Etat.

"J'aimerais visiter la Grèce, un pays que je ne connais pas encore" a déclaré Mme Maryon Pearson au cours d'une entrevue qu'elle accordait à Londres.

Elle craint cependant que son mari, qui a tant voyagé, ne se montre pas aussi enthousiaste, mais "il a promis de m'accompagner" d'ajouter Mme Pearson.

Mémoires

Interrogée à savoir si le Premier ministre compte écrire ses mémoires, sa femme a répondu en souriant qu'il devrait le faire, bien qu'il n'ait jamais tenu de journal quotidien.

Mme Pearson déplore n'avoir pas elle-même noté les faits quotidiens, car avec les années, on arrive à oublier certains détails intéressants.

Sans indiquer à quel moment viendra l'heure de la retraite, Mme Pearson a dit qu'Ottawa demeurera probablement le lieu de résidence.

Installée dans son appartement de l'hôtel Dorchester, qui donne sur Hyde Park, Mme Pearson a parlé de ses activités à Londres durant la 16e conférence des leaders du Commonwealth.

La seule parmi les cinq épouses de chefs d'Etat à Londres, qui ait assisté également à la conférence de 1965 elle revenait cette année pour trouver que l'atmosphère est plus tendue au cours des assemblées.

Médiateur

Comme en 1965 M. Pearson s'est avéré être le médiateur en qui les chefs britanniques et afro-asiatiques mettent leur espoir pour apporter une solution à la crise rhodésienne.

L'épouse du Premier ministre canadien a dit se plaire à Londres. Une visite à Hampstead, quartier pittoresque au nord-ouest de Londres, lui a rappelé de nombreux souvenirs, alors que M. Pearson était attaché au haut commissariat canadien dans les années 1930.

Elle a fait également des achats pour ses petits-enfants dont le nombre est de dix, sa fille Patricia ayant un nouveau bébé.

Mme Pearson a assisté à deux spectacles de théâtre, dont une pièce mettant en vedette l'actrice Vanessa Redgrave, et une comédie qu'elle a jugée absolument hilarante.

Humour noir

Les 13 jours passés à Londres l'ont reposée des tribulations de la vie politique au Canada, a-t-elle dit.

"Dans les journaux on ne cesse de critiquer le Premier ministre, lequel apparemment ne fait jamais rien de bien," a-t-elle ajouté dans un trait d'humour noir.

"Parfois, je pense qu'il serait spectaculaire de pouvoir réunir tous les journalistes pour former un cabinet, et voir un peu comment ils pourraient diriger les destinées du pays," de conclure l'épouse du chef d'Etat.

De ménagère... à femme de carrière

PARIS — Il y a quatre ans, Jacqueline Ayer menait l'existence ordinaire de maitresse de maison. Aujourd'hui, elle est devenue une dessinatrice de mode dont les activités se multiplient et elle fait la navette entre Bangkok et Londres.

Cette New-Yorkaise d'origine, âgée d'une trentaine d'années, a commencé cette carrière plus ou moins par hasard, alors qu'elle étudiait à Paris.

Elle prétend que sa haute taille, mesurant cinq pieds neuf, et son sourire engageant lui ont ouvert bien des portes, lesquelles ne se sont jamais refermées sur l'étudiante audacieuse.

Actuellement elle donne tout temps à son travail pour la maison de confection Thai, inaugurée en 1961, et qui compte à présent des filiales à Bangkok, New York, Londres et Hong Kong, en plus de bureaux à Manille, à Hawaii et en Australie.

Mme Ayer est également l'auteur de livres illustrés pour enfants, et elle n'a pas abandonné son travail comme dessinatrice de meubles et de décoration d'intérieur.

Son entreprise sur le plan vestimentaire a commencé par la présentation d'une série de 200 cotonnades Thai, de style tunique, au cours d'un défilé-solo.

Toutes ces robes furent vendues en une semaine et le commerce devenu florissant n'a rien perdu encore de sa popularité.

Elle a choisi la liberté

GRAZ — Recroquevillée derrière la calendre d'une "mini voiture" du type "gogomobil", une jeune Allemande de l'est a passé les heures les plus inconfortables de sa vie avant de franchir clandestinement la frontière entre la Yougoslavie et l'Autriche dans la voiture de son fiancé: les douaniers d'un petit poste-frontière près de Radkersburg crurent à une plaisanterie lorsque le conducteur de la petite voiture leur dit: "attendez, j'ai une passagère clandestine à bord. . ."

Le pilote, un allemand de Berlin-Ouest, descendit de son véhicule et commença à démonter la calandre et les phares de la voiture. Dans un minuscule réduit, on vit alors la jeune fille qu'il fallut littéralement extraire de sa cachette. Complètement ankylosée, la fiancée tomba dans les bras de son sauveteur.

Les deux jeunes gens — ils sont âgés de 24 et 22 ans — dont les autorités se refusent encore à donner les noms s'étaient connus à Berlin avant la construction du "mur". La jeune fille était employée dans une maison de commerce de Berlin-Est, et avait décidé de "choisir la liberté."

50% des travailleuses ont des enfants de moins de 16 ans

TORONTO — La directrice du Victoria Day Nursery à Toronto, Mlle Barbara Chisholm, a déclaré que dans la proportion d'environ cinquante pour cent les femmes mariées assumant des emplois au Canada, ont des enfants de moins de 16 ans et pour les deux cinquièmes, les travailleuses sont mères d'enfants d'âge pré-scolaire.

Dans son discours adressé aux diplômées de l'Ecole canadienne de Puériculture, Mlle Chisholm a dit: "Cette question vous concerne car avec la disparition de l'équipe du buggy et attelage s'en est allé le concept de la famille comme entité indépendante, pouvant se suffire à elle-même".

Vingt-cinq diplômées en puériculture ont reçu leur parchemin, et certaines élèves ont obtenu de très bonnes notes dans les sections de travaux pratiques, service dentaire, et premiers soins.

CALENDRIER
COURTOISIE DE
CONNELLY McKINLEY

OYEZ ! OYEZ !

11 et 12 novembre
Congrès académique annuel de l'A.C.F.A. à Falher. Le thème portera sur la jeunesse. De plus amples détails dans nos pages au cours des prochaines semaines.

♦ ◈ ♦

19 novembre
Grand banquet et soirée de l'Amicale du Collège Saint-Jean. Plus de détails vous parviendront sous peu.

♦ ◈ ♦

samedi, 26 novembre
Bazar au profit des Guides, Jeannettes et Louveteaux, de St-Joachim.

♦ ◈ ♦

Caisse St-Joachim
La Caisse Populaire de St-Joachim déménage au salon paroissial. Les heures de bureau seront les mêmes.

♦ ◈ ♦

Le 30 octobre
A la bibliothèque municipale, Concert dominical de musique classique enregistrée sur ruban sonore et présentation d'un film documentaire. De 2h. à 4h. p.m.

Géants
Les êtres humains les plus grands sont les Tutsi au Congo et les Ona au Chili. La taille moyenne des hommes de ces tribus est de 5 pieds et onze pouces.



L'interminable attente. — Les prochains mois vont paraître une éternité pour le jeune Steven Truscott et les siens. Le procès de ce jeune homme qui fut condamné pour le meurtre d'une fillette vient d'être revisé, mais quand la Cour Suprême du Canada rendra-t-elle son verdict? Cette photo nous montre les parents du jeune homme avec, entre eux, Mme LeBourdais dont le livre a provoqué la reprise du procès judiciaire.

Le pape met en garde contre l'esprit d'indiscipline

CITE DU VATICAN — Inlassablement, le pape continue a profiter des audiences hebdomadaires et de toutes les autres occasions qui peuvent lui être offertes pour mettre en garde les membres de l'Eglise, laïques et ecclésiastiques, contre les flottements, l'inquiétude ou l'"esprit d'indiscipline et d'émancipation qui se fait jour ça et là dans diverses couches du peuple de Dieu"

La semaine dernière, en recevant les théologiens venus du monde entier participer au congrès de théologie du concile, le pape a prononcé le mot "hérésie", disant que choisir son propre jugement comme critère de vérité, au lieu de la pensée de l'Eglise, est un choix arbitraire qui ouvre la voie à l'hérésie.

C'est d'ailleurs pour faire face aux errements doctrinaux qui se manifestent dans le corps de l'Eglise, que le cardinal Alfredo Ottaviani, qui, comme pro-préfet, dirige, sous l'autorité directe du pape, la congrégation pour la doctrine de la foi ex-Saint Office, a adressé en date du 24 juillet dernier aux présidents des conférences épiscopales une circulaire dans laquelle il attire leur attention sur dix points.

Les errements visés sont multiples. Ils portent sur la virginité de Marie, la nature divine du Christ, le péché originel, la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie, l'oecuménisme, la moralité et la responsabilité sur le plan sexuel et matrimonial. La circulaire attirait aussi l'attention des évêques sur l'existence d'interprétations "trop personnelles" et abusives de la doctrine conciliaire et de manifestations d'"opinions singulières et audacieuses" qui désorientent les fidèles.

Ces errements, ces flottements, ces inquiétudes affectent vivement le pape qui avait les larmes aux yeux, a-t-on assuré, lorsque, le 9 septembre, recevant les participants à une semaine nationale italienne de perfectionnement pastoral, il exhortait les prêtres à retrouver leur "lucidité"

LE COMITE DES JEUNES DE L'A.C.F.A.
présente
BAL MASQUE "Hallowe'en"
Costumes: "Les canadiens historiques"
LUNDI, LE 31 OCTOBRE A 8h.30 p.m
OLD TIMER'S CABIN
9430 Scona Road
Entrée: Adultes $1.75 Etudiants (avec cartes) $1.25
Billet en vente:
La Survivance 10010-109e rue — Académie Assomption - 10765-98e rue
Collège St-Jean 8406-91e rue — Newman Club (Emile Mandin)

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...
édition du 21 octobre 1936

Mgr Breynat accorde une entrevue à La Survivance dans laquelle il raconte en détail la grande tournée de 1,000 milles qu'il vient de terminer dans le Nord, de McMurray à Fort Résolution.

• • •

Au cours d'un congrès groupant ensemble 800,000 à Nuremberg, Hitler laisse échapper "que l'Allemagne serait riche si elle possédait la Sibérie, l'Oural et l'Ukraine."

• • •

M. William Alexander Robb Kerr est nommé nouveau président de l'Université de l'Alberta.

Il y a 20 ans...
édition du 16 octobre 1946

La première réaction officieuse du Vatican à la sentence de 16 ans de travaux forcés qui a été prononcée contre Mgr Stepinac, en Yougoslavie, est qu'on n'a pas jugé l'homme, mais bien sa religion.

• • •

Le Congrès régional de l'A.C.F.A. à Bonnyville remporte un franc succès. En dépit de la mauvaise température et du mauvais état des routes, la plupart des paroisses environnantes étaient représentées. La journée a surtout été marquée par d'intéressantes discussions sur les problèmes agricoles.

Il y a 10 ans...
édition du 24 octobre 1956

Le grand Ralliement de Falher est un triomphe dont on parlera longtemps encore; organisé avec la collaboration de toutes les paroisses de la région et tenu sous le haut patronage de Mgr Routhier, o.m.i., plus de 1,500 personnes y ont participé.

• • •

La Survivance souhaite la bienvenue aux délégués du Conseil Canadien de la Copération qui se réunissent pour la première fois en Alberta. Les délégués viennent des Maritimes, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan.

A table
Un client mastique avec peine son rôti, lorsque passe le garçon.
—Ca va, Monsieur?
—Pas très bien, mais je sais maintenant pourquoi vous appeliez plat de résistance ce que vous m'avez servi!....

Un jardin explosif
Norman Peters, de Godalming, en Angleterre, a appelé à son aide les experts en désamorçage de bombes de l'armée, quand il a trouvé dans son jardin, à quelques pouces sous la surface, ce qui lui semblait être un ou deux obus n'ayant pas éclaté. Les experts ont trouvé dans le jardin de M. Peters 600 obus qui devaient se trouver là depuis la fin de la dernière guerre.



MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant mention de son contenu seront reçues aux bureaux du Directeur Régional, Ministère des Travaux publics du Canada, 10225 - 100ème avenue, Edmonton, Alberta, jusqu'au 9 novembre 1966 à 11h30 a.m. (H.N.R.) pour "ALTERATIONS POUR INSTALLATION DE COMPUTEURS (chambre 335) édifice FEDERAL, EDMONTON, Alberta.

Les plans et devis et les documents de soumission peuvent être vus et obtenus au bureau du Ministère des Travaux publics du Canada, 10225-100 ème avenue, Edmonton, Alberta.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le Ministère et en accord avec les conditions qui y sont mentionnées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.G. McFarlane,
directeur régional
Ministère des Travaux Publics
du Canada, Edmonton, Alberta
21 octobre 1966 AN ED—352

OFFRE D'EMPLOI

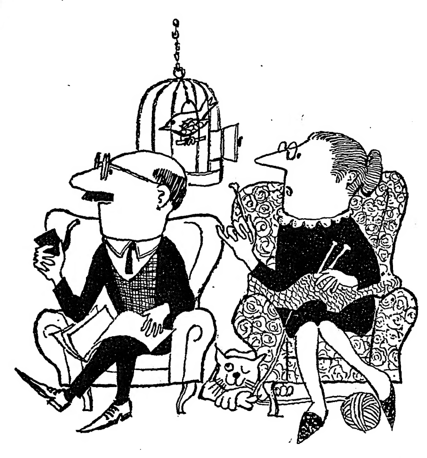
Une librairie bilingue d'Edmonton, desservant l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, est à la recherche d'un employé (homme ou femme) comme assistant du gérant dans le domaine des achats et des ventes.

Cette personne doit être parfaitement bilingue, avoir complété sa douzième année ou plus, connaître la dactylographie et avoir une certaine expérience de bureau.

Préférence sera accordée au candidat possédant expérience dans le commerce du livre. Excellent salaire offert, proportionné aux aptitudes.

S'adresser à:
CASIER POSTAL 36
LA SURVIVANCE,
10010 - 109e RUE, EDMONTON.

Vous êtes-vous jamais demandé...



. . . ce qui arrive au matériel et à la machinerie du gouvernement lorsqu'ils atteignent l'âge de la retraite?

De trois choses l'une, l'équipement désuet est soit transféré, retiré ou bien vendu à l'enchère. C'est le bureau commercial du ministère de l'Industrie et du Développement de l'Alta. qui décide de son sort. A l'issue d'une série de ventes, d'équipement, allant de maisons, fenêtres, tracteurs jusqu'à des meubles encore utiles mais dont le gouvernement ne faisaient plus usage, ce bureau récupéra $400,000 l'an dernier. En plus nombre d'items furent transférés à d'autres ministères qui en font encore usage.





. . . à quelle distance vous trouvez-vous d'un parc provincial?

Si vous habitez une région populeuse la distance n'est pas plus de 50 milles. Etant donné que le besoin dicte l'endroit de parcs, la majorité d'entre eux sont établis dans ou à proximité de région à population dense et au fur et à mesure que la population augmente le nombre de parcs augmente. Il existe présentement 41 de ces endroits de récréation établis et administrés par la division des Parcs, du ministère des Terres et Forêts de l'Alberta. Un pesronnel de 800 personnes fourni les facilités et les services requis dans ces parcs, tel que par exemple le bois de chauffage dont la quantité est d'environ 1600 cordes par année. En plus la division des Parcs voit à l'entretient des sites historiques au nombre de 28 dans la province, occupant des espaces allant d'un quart d'âcre à 107 âcres.

. . . de quelle façon les ponts ajoutent-ils à la beauté de l'Alberta?

La prochaine fois que vous voyagerez sur les routes de l'Alberta surveillez les ponts et les voies d'évitement et vous constaterez combien d'entre eux sont différents. Cette variété de dessins et de couleur est contribuée à la beauté de la province par le bureau des Ponts du ministère de la Voirie de l'Alberta. Chaque année ce bureau construit ou reconstruit environ 400 ponts, et chacun des principaux fait parti du programme d'embellissement des routes de l'Alberta en variant les dessins, plans, couleurs et matériel de construction. Environ 10,000 ponts sont présentement sous la juridiction de ce bureau. De ce nombre environ 700 sont d'acier, 2,200 de ciment, 4,800 de bois, tandis que 2,800 sont des ponts dormant.



. . . que fait le calculateur électronique rapide dans la ferme?

Il n'est pas de fait dans la ferme, mais il fait parti du centre qui fourni des données au gouvernement provincial Cette machine à calculer contribue considérablement à une analyse détaillée de la ferme entreprise par le bureau de l'administration de la ferme, du ministère de l'Agriculture de l'Alberta. Suivant ce programme le bureau aide tout fermier, qui le désire, à compiler les données exactes de son exploitation tant sur le plan physique que financier. Munis de ces chiffres ceci est le rôle du calculateur électronique) les économistes sont en mesure de juger de l'efficacité d'une exploitation agricole, de découvrir les problèmes et de suggérer des solutions s'il y a lieu. Ce programme aide présentement 400 fermiers commerçants en Alberta et il ne coûte à chacun d'eux que $10. pour participer au programme et qu'un dollars pour le livre dans lequel sont inscrits les chiffres et les données.

. . . de quelle façon est-il possible de rendre l'éducation plus intéressante?

Les Fables d'Esope nous ont fourni plusieurs bonnes leçons, parce que ce fabuliste grec s'était rendu compte que l'éducation était beaucoup plus attrayante lorsqu'elle était présentée sous une forme dramatique. Cette présentation moderne est faite par l'entremise de la radio et de la télévision aux écoles par le bureau des services Audio-Visuels du ministère de l'Education de l'Alberta. Deux fois par jour durant presque toute l'année scolaire des émissions radiophoniques destinées aux écoles enseignent l'art dramatique et théatral et d'autres leçons à travers la province, et bon nombre de programmes de télévision sont fournis à nos écoliers chaque années également. Les programmes ont deux buts: l'un est d'employer la valeur de la télévision dans l'éducation et l'autre est de compléter le travail de classe sur des sujets clés. En plus le bureau des services. Audio-Visuels fourni des films cinématographiques, des rubans sonores et des disques et fourni des conseils aux enseignants et aux administrateurs scolaires au sujet de leur usage.

. . . ce qui est advenu au dentiste qui autrefois parcourait les campagnes offrant ses services?

Il est parmi nous et voyage encore mais ses méthodes ont beaucoup changé. Le dentiste moderne, qui fourni des servi-



ces en dehors des grands centres à travers la province est muni d'un équipement dernier cris fourni par la division des services dentaires du ministère de la Santé Publique de l'Alberta. Cette division possède trois unités complètes d'équipement dentaires mobiles et qui sont mises à la disponibilité des praticiens qui servent volontairement les communautés rurales dans lesquelles les services de soins dentaires ne sont pas établis. Des organisations acceptées telles que l'Association des Parents et de l'Ecole ou bien la Chambre de Commerce peuvent demander ces services par l'entremise de leur bureau local de santé, ou en s'adressant au ministère de la Santé Publique ou à l'Association dentaire de l'Alberta.
Pour plus d'informations, prière d'écrire à:
Bureau de la Publicité,
Chambre 245,
Highways Building,
Edmonton.

PROVINCE OF ALBERTA

Pour plus d'informations, prière d'écrire au:
Bureau de la Publicité,
Chambre 245,
Highways Building,
Edmonton.